La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXI | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 21 JANVIER 1959 | No 9

FESTIVAL FRANÇAIS
DE LA REGION D'EDMONTON

Il aura lieu

dimanche le 25 janvier

dans la grande salle de

l'Auditorium du Jubilé à 8h. p.m. précises

Venez en foule ! Tous bienvenus !

Nos Jeunes vous feront honneur
par leurs beaux programmes.

Au Festival Français

Le R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., D.P., recteur du Collège Saint-Jean, sera l'adjudicateur au Festival français de la région d'Edmonton qui se tiendra à l'Auditorium du Jubilé, dimanche soir prochain.

Photo prise lors du récent Festival Dramatique de la Troupe Molière de Vancouver. Un moment de répit, dans les coulisses, avant la présentation de "La Poudre aux Yeux" de Labiche: — de gauche à droite: Jeannette Petit (Alexandrine); Terenia De Ronca (Mme Ratinois); Mme Annette Petit-Pallard (Sophie).

Le premier Festival dramatique de la Colombie a remporté un éclatant succès

Mlle Dorothy Somerset, de l'Université de Vancouver, présente des commentaires fort louangeurs.

En décembre dernier a eu lieu le festival dramatique organisé par la Troupe Molière de Vancouver sous les auspices de la Fédération Canadienne-Française de la Colombie Britannique. Trois groupes de la région se sont joints à la Troupe Molière pour faire un succès de ces deux soirées à la Salle St-Sacrement de Vancouver et à l'auditorium de l'école supérieure française de Maillardville. Les jeunes de la Relève Colombienne y ont présenté quelques scènes du "Tit-Coq" de Gratien Gélinas; puis ce fut "La génie chez la docteresse" de Monténailles, exécuté par la Paroisse Notre-Dame de Lourdes de Maillardville, et "Le quatorzième convive" de Valabrègue monté par la Paroisse Notre-Dame de Fatima également de Maillardville, et finalement la Troupe Molière a présenté "La poudre aux yeux" de Labiche.

Ce festival dramatique, le premier en Colombie, est une étape des plus importantes pour les Canadiens français de cette province du littoral du Pacifique puisqu'il est un commencement, une porte entr'ouverte sur un avenir qui sera aussi grand qu'on le fera grand.

A Vancouver, après un mot de Madame Blanche Lambert, présidente du comité du festival, de Monsieur André Piolat, représentant la Fédération canadienne-française, et de Monsieur Gérard Tougas, professeur de français à l'université de la Colombie Britannique, — Mademoiselle Dorothy Somerset, du département d'art dramatique de cette même université, a été invitée à présenter ses commentaires. S'exprimant dans un français impeccable, Mademoiselle Somerset confie tout d'abord qu'elle a suivi avec intérêt l'évolution de la Troupe Molière, — dont elle a vu les premiers essais il y a une douzaine d'années, — et assure que c'est avec grand plaisir qu'elle est venue à ce premier festival: "En plus d'être une amie du théâtre, je suis très fière, comme canadienne, des deux lan-

(suite à la page 8)

Autour du monde

C'est le voyage de Mikoyan aux Etats-Unis qui accapare la première place dans le domaine de la politique mondiale. Le premier adjoint du président du conseil soviétique s'est révélé aux Etats-Unis un politicien aussi habile que possible. Au cours de son séjour, qui se prolonge, il a rencontré plusieurs personnalités politiques, mais aussi des groupes d'hommes d'affaires, des leaders syndicaux et de différentes associations.

Mikoyan semble très bien réussir auprès des représentants capitalistes du capitalisme, mais son succès est moins sûr auprès des syndicats.

Après un premier bref séjour à Washington, Mikoyan s'est rendu dans l'ouest du pays, il a visité la Californie et en particulier San Francisco, où il fut reçu par le gouverneur Bromn. Malgré l'intervention personnelle du président Eisenhower, avec qui Mikoyan s'est entretenu plus tard, des démonstrations se déroulèrent presque dans toutes les villes où Mikoyan s'est présenté. En général, il s'agissait de réfugiés hongrois.

Sur le plan de la politique étrangère le voyage de Mikoyan est considéré comme un événement très important. Il a lieu à la veille de l'ouverture à Moscou du 21e congrès extraordinaire du Parti communiste. Au cours de ce congrès, de nombreuses décisions très graves pour l'avenir de l'URSS doivent être prises. Parmi les principales figures communistes de l'URSS, Mikoyan est celle qui émerge de plus en plus et dont la popularité est indéniable. On prononce fréquemment son nom comme celui d'un successeur éventuel de Khrouchtchev, dont la position n'est pas des plus sûres à la suite des nombreuses difficultés avec la jeunesse et dans le domaine de l'agriculture. Mikoyan n'a pas caché que l'un des prin-

(suite à la page 8)

Le 24 mai: "Jour du Commonwealth"

Ottawa. — Le "Jour de Victoria", le 24 mai, que les gens de Toronto surtout appellent "Empire Day", au témoignage d'un vétéran de la députation à la Législature d'Ontario, deviendra le "Jour du Commonwealth" au cours de la présente session à Ottawa. Une loi sera présentée à cet effet, selon les meilleures sources d'information.

On rappelle dans la Capitale que le premier Ministre MacMillan, de Grande-Bretagne, a récemment fait opérer le changement, dans le sens du "Jour du Commonwealth", vu que l'empire est une chose de moins en moins à la mode, et que toute la population glisse vers le Commonwealth.

Un informateur libéral, vétérant de la politique ontarienne et fédérale, nous affirme que dès les prochaines semaines, le premier ministre Diefenbaker, qui a tellement vanté le rôle du Commonwealth, au cours de son voyage autour du monde, présentera à Ottawa une mesure dans le sens de la loi MacMillan.

Le même informateur libéral ajoute qu'il existe une tendance à décentraliser la royauté, de Londres aux divers pays de la fraternité qui s'appelle "Commonwealth", et qu'il n'est pas impossible que l'on tente d'amener à Ottawa, dans un avenir plus ou moins lointain, la souveraine du Commonwealth. Elle pourrait passer à Ottawa six mois de l'année, aux débuts, pour tranquillement s'installer au nouveau coeur du Commonwealth, le Canada qui succèderait éventuellement à Londres.

HORIZONS

Ecole de mendicité

La mendicité a été de tous temps assez répandue à Rome, ville peu industrielle et où affluent des visiteurs du monde entier. Mais tous ceux qui tendent la main ne sont pas des pauvres authentiques. C'est chose si vraie que le hasard d'une dénonciation à la police a mis celle-ci sur la piste d'une singulière organisation: une école de mendicité, créée par un individu de Caserte qui attirait dans la capitale des chômeurs de la région napolitaine et campanienne, les dressait au métier de mendiant qui a aussi ses secrets et prélevait sur eux une dîme lui rapportant des sommes assez rondelettes.

Un heureux coup de filet a permis de renvoyer tout ce joli monde à ses pénates d'origine.

Pyromanie tragique

L'affreux épisode, relativement récent, qui s'était déroulé à Rio-de-Janeiro et avait consisté dans le jeu sadique d'une bande de garnements assez cruels pour avoir répandu de l'essence sur les haillons d'un mendiant endormi au soleil, provoquant ainsi sa mort au milieu d'atroces souffrances, ce jeu insensé tend à se reproduire avec une relative fréquence au Brésil. Toujours à Rio, trois cas du même genre se sont produits, il n'y a guère. Un malheureux a été grièvement brûlé à la suite de la "plaisanterie" d'un compagnon de misère qui l'a inondé de carburant et fait flamber comme une torche; une mendiante, endormie sous un apenti, près de la gare, a été incendié à son tour par un déséquilibré qui se mit à danser la danse du feu (sans musique de Falla...) tandis que sa victime se roulait à terre en hurlant. Enfin, un tailleur carioque paya cher son imprudence de s'être assoupi au milieu d'un pré: il s'éveilla entouré de flammes, les vêtements incendiés de la même façon que les précédents. Une femme, alertée par ses cris, put le sauver en le roulant dans une couverture.

Mais que dire de cet attrait sadique du feu comme moyen de torture pour le seul plaisir de voir

(suite à la page 8)

L'inauguration du canal St-Laurent donnera lieu à des cérémonies . . . aux Etats-Unis

Chicago. (UPI) — La jalousie entre Montréal et Cornwall aura pour conséquence que les principales cérémonies de l'inauguration de la Voie maritime du St-Laurent cet été, se dérouleront en territoire américain près de Massena, N.Y., en face de Cornwall.

Les Villes de Montréal et de Cornwall, réclament toutes les deux l'honneur d'être le centre des festivités d'inauguration, les autorités canadiennes ont été amenées à trancher ce noeud gordien de la façon la plus simple: il y aura des cérémonies dans les deux villes. Pourtant le gouvernement américain, dit-on dans la capitale, a fait savoir que le Président Eisenhower ne pourra assister aux deux manifestations, faute de temps.

Un rapport officieux de M. Richard Revnes, directeur-gérant de l'exposition internationale de Chicago rendu public la semaine dernière, révèle l'itinéraire du voyage de la Reine Elizabeth, obtenu, dit-il, du gouvernement canadien.

Selon les projets, révélés par M. Revnes, le yacht royal "Britannia" passerait au large de Montréal sans y faire escale. Après une cérémonie à l'écluse Eisenhower près de Massena, la reine se rendrait du côté canadien, pour visiter l'aménagement hydroélectrique à Cornwall. Le président Eisenhower ne l'accompagnerait pas.

M. Revnes a ajouté qu'il croit que la reine visitera ensuite Chicago et son exposition qui se tiendra du 2 au 18 juillet.

La reine va visiter le Canada pendant six semaines.

La déclaration du gérant de l'exposition de Chicago confirme des rapports selon lesquels un différent se serait produit entre Montréal et Cornwall et l'administration canado-américaine de la voie maritime au sujet de l'itinéraire de la reine et le lieu des principales cérémonies.

Nomination de trois sénateurs

Ottawa. — Trois nouveaux sénateurs pour l'Alberta, la Saskatchewan et Terre-Neuve ont été nommés par le premier ministre Diefenbaker, portant ainsi à 19 la minorité conservatrice à la Chambre haute qui compte 102 sièges.

Parmi les trois nouveaux sénateurs se trouve un ancien chef de l'opposition à la Législature terreneuvienne, M. John G. Higgins ,67 ans, avocat de St-Jean, T.-N. Il a représenté le comté de St-Jean-Est à la Législature provinciale de 1949 à 1951.

Les autres nouveaux sénateurs sont MM. John Alexander Buchanan, 71 ans, ingénieur d'Edmonton, et John Hnatyshin, 50 ans, avocat d'origine ukrainienne de Saskatoon.

Les nominations, faites au premier jours de l'ouverture de la session réduisirent à six le nombre de vacances au Sénat. Il y a trois vacances pour le Québec, deux pour la Nouvelle-Ecosse et une pour le Nouveau-Brunswick.

Avec les 19 sénateurs conservateurs se trouvent 74 libéraux, deux indépendants et un indépendant libéral.

La dernière nomination au Sénat fut celle du sénateur Lionel Choquette, d'Ottawa, le 3 février 1958.

MERCI !

Le rédacteur de "La Survivance" devant s'absenter pour un temps indéterminé, le R.P. Clément Tourigny, o.m.i., de Saint-Albert, a bien voulu accepter de le remplacer durant son absence. Nous tenons à recercier cordialement le P. Tourigny de sa précieuse collaboration.

La Direction

Opposés à la formation d'un gouvernement métropolitain

Montréal. — Les maires de 14 municipalités de l'île Jésus ont décidé de présenter aux législateurs du Québec un bill dans lequel ils demanderont à être autorisés à doter leur île d'une forme "modifiée" de gouvernement métropolitain.

Le bill visera notamment à empêcher la formation du gouvernement métropolitain que propose le rapport Croteau.

Il est possible de traverser l'océan en ballon

New-York. — Les fervents britanniques des envolées non dirigées en ballon sont d'avis qu'ils peuvent traverser l'Atlantique, transportés uniquement par les courants d'air.

"Cela est possible, et nous l'avons prouvé", a dit le chef de l'expédition du "Petit monde", M. Arnold Eiloart, au cours d'une conférence de presse.

On se souvient que Eiloart et trois autres membres de cette expédition ont été forcés, récemment, de mettre fin à leur voyage, à la Barbade, après avoir dérivé à cause du vent. "Nous aurions réussi, sans cette satanée tempête", a ajouté M. Eiloart.

Rôle des éducateurs dans l'Eglise

"C'est presque la grâce du sacerdoce chrétien qui est réservée aux enseignants"

Paroles prononcées par S.S. le Pape Jean XIII

A Maillardville

Le R.P. Gérard Labonté, o.m.i., vient d'être nommé curé de la paroisse Notre-Dame de Fatima, Maillardville, C.B. Il y remplace le R.P. Gérard Leduc, o.m.i., décédé subitement au début de décembre dernier.

Cité du Vatican. (CCC) — Recevant en audience des professeurs des écoles secondaires d'Italie, Sa Sainteté Jean XXIII leur a déclaré: "Quand un enseignant qui a passé toute sa vie au service du ministère sacré de l'enseignement arrive au paradis, les portes du ciel s'ouvrent toutes grandes devant lui. C'est presque la grâce du sacerdoce chrétien qui est réservé aux enseignants".

Le Souverain Pontife a poursuivi en disant qu'il se plaisait souvent à imaginer un hémisphère spirituel avec trois étoiles particulièrement resplendissantes: le sacerdoce, le magistère, la médecine. Ces trois missions sont étroitement liées entre elles en vue du perfectionnement intégral de l'homme qui est une unité composée à la fois d'un corps et d'une âme.

Que lui ont laissés ses éducateurs, le Pape a conclu en souhaitant de se rencontrer encore avec les enseignants, auxquels il a promis d'offrir pour eux ses prières du soir, "car si tous doivent prier pour le Pape, le Pape doit prier pour tous".

Le Saint-Père a reçu en audience dans la salle Clémentine, le 28 décembre, les participants à la XIIe assemblée de la Fédération des Instituts dépendant de l'Autorité ecclésiastique (FIDAE), ayant à leur tête le cardinal Pizzardo, préfet de la Sacrée Congrégation des Séminaires et des Universités. En les présentant à Sa Sainteté, Son Eminence à fait ressortir qu'ils représentaient les instituts masculins et féminins dirigés par les curies épiscopales, par des religieux et par des soeurs, réunis ces jours-ci à Rome pour traiter des problèmes communs de l'apostolat catholique de l'éducation: problème intéressant 620 écoles supérieures et 1,615 écoles secondaires avec plus d'un demi-million d'élèves; 2,200 écoles élémentaires et 11,000 écoles maternelles, avec environ 1,200,000 enfants, au total près de deux millions d'élèves.

Le Saint-Père, après avoir exprimé ses remerciements au cardinal et à tous ceux dont il avait interprété les sentiments, évoque le souvenir des saints, héros de l'apostolat dans le domaine de l'éducation et de l'instruction du peuple, spécialement saint Jean-Baptiste de la Salle et saint Jean Bosco et tant d'autres qui se trouvent dans un firmament resplendissant et ont préparé un épanouissement si consolant de vie chrétienne, sur lequel veillent maintenant leurs fils spirituels.

Il ne faut pas se dissimuler, comme le cardinal y avait fait allusion lui-même avec beaucoup de discrétion, certaines difficultés qui se profilent à l'horizon; mais le coeur doit s'ouvrir à une grande confiance. Cette bataille — on peut bien l'appeler ainsi, bien qu'elle soit pacifique — pour une liberté efficiente de l'école est certainement d'une grande importance, parce que nous sommes les fils de la civilisation chrétienne et vivons dans un monde entièrement pénétré de la lumière de l'Evangile. Jésus-Christ est la base de tout et la flamme de la vie.

Jean XXIII déclara ensuite que les prêtres doivent tirer du bréviaire et de l'Evangile quotidien les rayons de lumière qui en émanent chaque jour;

(suite à la page 8)

Il semble que l'opposition sera très active au cours de la nouvelle Session ouverte la semaine dernière.

Ottawa. (UPI) — Les partis de l'opposition, pleins de "fougue et d'esprit", lancent l'attaque cette semaine contre le gouvernement Diefenbaker et le programme législatif de la nouvelle session du Parlement.

Le programme du gouvernement, donné la semaine dernière dans le discours du trône, ne contient pas de surprise. Lu à l'ouverture du Parlement par le Gouverneur Général, M. Vincent Massey, le discours contenait pourtant les points sur lesquels le cabinet Diefenbaker va concentrer ses efforts pendant la nouvelle session.

Les points principaux du programme législatif sont:

1 — Etablissement d'un conseil national de l'énergie, faisant suite aux recommandations du comité Borden, et touchant les points chatouilleux d'exportation de gaz naturel et des pipelines nationales.

2 — Action pour alléger le fardeau financier qu'ont dû subir les provinces maritimes et de l'Ouest à la suite des majorations des tarifs de marchandises des chemins de fer.

3 — Création d'un système d'assurance-récolte.

4 — Changements au code criminel, y compris les paragraphes sur la littérature "obscène".

5 — Changements du statut des assistants-parlementaires.

L'opposition va concentrer ses efforts sur d'autres thèmes. MM. Lester Pearson et Hazen Argue ont tous deux révélé qu'ils vont questionner le gouvernement sur la façon dont celui-ci aborde les problèmes de l'inflation, de la régression économique du chômage et de l'agriculture.

M. Pearson trouve la politique du Cabinet Diefenbaker "incertaine et absurde" tandis que M. Argue, leader des huit députés de la CCF, affirme que le gouvernement a "plongé" le pays dans une crise financière. M. Argue a déclaré en outre qu'il entend demander aussitôt que possible le rapport du ministère du Commerce sur les perspectives de l'économie nationale en 1959.

Etant donné que M. Diefenbaker a rendu public l'année dernière, le rapport confidentiel préparé par l'ancien régime libéral en 1957, la demande de M. Argue pourra être très irritante pour le gouvernement.

"S'occuper de ses frères — a ajouté le Pape — c'est interpréter les désirs du Seigneur, comme l'affirment les Saintes Ecritures. Le frère qui est aidé par son frère constitue une force certaine. C'est pourquoi tout homme sent l'importance de l'école dans sa formation."

Après avoir rappelé ses premières expériences scolaires et les souvenirs

Points saillants du discours du trône

Ottawa. — Voici les points saillants du discours du trône lu à l'ouverture de la 2e session du 24e parlement canadien:

PROBLEMES INTERNATIONAUX

Le Canada continue de se solidariser avec le Commonwealth, avec l'OTAN, avec les Nations Unies.

Le Canada continuera de travailler pour la paix et soutient la thèse occidentale relative à la question de Berlin et à l'unification de l'Allemagne.

Le Canada continuera de travailler en faveur du désarmement.

Le Canada souhaite une entente internationale sur l'usage de l'exosphère.

PROBLEMES ECONOMIQUES

Le gouvernement négociera avec les Etats-Unis pour obtenir, pour nos industries, une part du budget américain de la défense.

Le gouvernement continuera son aide aux pays sous-développés et votera des crédits à cette fin dont bénéficieront les pays d'Asie et d'Afrique appartenant au Commonwealth.

Le Canada augmentera sa contribution au Fonds monétaire international et à la Banque mondiale d'expansion.

Notre pays continuera d'appliquer des mesures de libération du commerce conformément à l'esprit qui présida à la conférence commerciale et économique du Commonwealth.

Une politique nouvelle sera proposée en vue de la rationalisation des subsides aux entreprises de transport ferroviaire.

CONTRE LA REGRESSION

Afin de réduire le chômage, le gouvernement propose un programme national de travaux publics, en collaboration avec les provinces, particulièrement pendant la morte saison. Des modifications seront apportées pour rendre plus généreuse la loi d'assurance-chômage.

Un programme de mise en valeur des ressources nationales sera poursuivi.

La construction domiciliaire sera largement favorisée.

CONTRE L'INFLATION

Des mesures seront annoncées pour prévenir une hausse indue des prix et l'effondrement du dollar.

POUR LE COMMERCE ET L'AGRICULTURE

Une loi d'assurance sur les exportations sera proposée ainsi qu'une loi d'assurance des récoltes.

LES RELATIONS AVEC LES PROVINCES

L'accord augmentant les contributions fédérales en vertu du système de péréquation est prolongé d'un an.

D'accord avec les gouvernements provinciaux, celui d'Ottawa veut entreprendre une étude de tout le problème fiscal canadien.

MORALE PUBLIQUE

Le code criminel sera amendé pour favoriser la lutte aux publications obscènes.

LA RADIODIFFUSION

Une révision de la loi et de la politique de radiodiffusion aura lieu pendant la session avec la création d'un comité parlementaire à cette effet.

DROITS DE L'HOMME

Tel que promis, le gouvernement présentera, à la session, une loi des droits de l'homme.

MESURES DIVERSES

Le gouvernement propose des modifications à certaines lois comme celles de la défense nationale, de la marine marchande, des Territoires du Nord-Ouest, des pensions, etc.

LOI ELECTORALE

Un comité siègera pour étudier de possibles amendements à la loi des élections.

SECRETAIRES PARLEMENTAIRES

Pour la première fois, le statut des secrétaires parlementaires sera défini par une loi du Parlement.

Le Pape a annoncé à Mgr Urbani qu'il était patriarche de Venise

Rome. (CCC) — Son Em. le cardinal Urbani, nouveau patriarche de Venise, était encore évêque de Vérone (avec le titre personnel d'archevêque), lorsqu'il reçut un soir un coup de téléphone le demandant personnellement. Une voix qu'il ne reconnut pas lui demanda si c'était le patriarche de Venise qui était au téléphone. Mgr Urbani répondit à son correspondant anonyme qu'il y avait erreur, car lui-même était évêque de Vérone. Et il ajouta: "D'autre part, il n'y a pas de patriarche de Venise, car celui qui était à ce poste, le cardinal Roncalli, a été élu Pape". Avec surprise, Mgr Urbani entendit son interlocuteur lui répondre: "Je le sais bien, puisque c'est moi le Pape. Et je vous demande encore si vous êtes bien le patriarche de Venise, car vous venez d'être nommé à ce poste". Sa Sainteté Jean XXIII avait tenu à annoncer personnellement à Son Em. le cardinal Urbani sa nomination comme patriarche de Venise.

Résignation

Pour des raisons d'éthique professionnelle, Me Louis Desrochers a cru devoir présenter sa résignation, au moins pour un certain temps, comme membre de l'Exécutif provincial de l'ACFA. Cette résignation a été acceptée avec regrets au cours de l'Assemblée générale qui s'est tenue, vendredi soir dernier.

Du confort dans l'espace.—Dans une cabine climatisée, surmontée d'un parachute métallique, le premier voyageur dans l'espace sidérale jouira du maximum de confort, (du moins, on l'espère).

La mentalité des visiteurs soviétiques à l'Exposition internationale de Bruxelles

Les touristes soviétiques et l'art religieux — Le problème de la liberté

par A. J. Jyvéau

ILS ETAIENT CHOQUES PAR L'ART MODERNE

Presque tous les touristes abordaient le problème de l'art religieux. Les chefs d'oeuvre de l'art ancien leur faisaient une profonde impression: l'un d'eux a déclaré qu'il était resté une demi-heure dans la cathédrale d'Anvers, rivé à un tableau de Rubens.

De même la Pieta de Michel Angelo "donnait envie de croire" à un incroyant. Un autre admirait l'expression tellemnt spiritualisé du Christ de Léonard de Vinci.

Par contre, l'art moderne choquait la grande majorité d'entre eux; ils disaient que c'était une profanation du sacré et demandaient comment l'Eglise autorise pareilles représentations, quelle est son attitude officielle à l'égard de cet art. A leur avis, il ne fallait pas *moderniser les visages qui ont appartenu à une époque historique*. Dans ces réactions transparaît **le conservatisme religieux de l'Orient chrétien.**

CERTAINS VISITEURS avaient des préoccupations morales: "Que faut-il faire pour se sauver, qu'est-ce que le péché, est-ce que les païens seront sauvés, pourquoi le mariage est-il indissoluble?"

Ils écoutaient avec grand intérêt l'exposé de la doctrine évangélique sur ces points; quand on leur expliquait les fondements de la charité chrétienne — "Ce que vous avez fait au moindre des miens, c'est à moi que vous l'avez fait" —, certains étaient émus jusqu'aux larmes. (Avouons que c'est émouvant, en fait . . .).

L'immortalité de l'âme, le contact intime avec Dieu dans la prière, la sollicitude de la Sainte Vierge pour tous les hommes leur faisait aussi une profonde impression.

Vous savez peut-être que la visite des cathédrales de Bruxelles et d'Anvers était également à leur programme. Une des hôtesses qui les accompagnait nous a rapporté combien leur attitude était déférente et silencieuse.

PROBLEME AUSSI THEORIQUE QUE PRATIQUE: CELUI DE LA LIBERTE

Les visiteurs soviétiques sentaient évidemment d'une façon plus aigue combien leur liberté était limitée, du fait qu'ils voyageaient dans le cadre d'un pays libre.

Un touriste a dit à une hôtesse, avant le départ du bateau: "Nous avons encore une heure de temps, puis-je me promener avec vous pour me sentir encore libre pendant cette heure". Un autre a exprimé la même pensée en attendant la marée montante: "Si l'eau pouvait ne *pas monter* et le bateau ne jamais partir..."

Dans ces conditions, il ne nous a pas été difficile de leur faire admettre l'attitude de l'Eglise, par exemple vis-à-vis de l'art: elle laisse à chacun toute l'attitude de suivre son inspiration tout en condamnant les excès, selon les directives de Pie XII:

"Il est nécessaire de donner le champ libre à l'art moderne s'il sert avec le respect et l'honneur voulus aux édifices et aux rites sacrés".

De même, certains visiteurs étaient agréablement surpris de constater que les programmes du carillon n'étaient pas rigides, qu'on admettait aussi de la musique folklorique parce que l'Eglise comprenait très bien que l'homme a besoin de détente.

De même, quand on reconnaissait leurs propres réalisations dans le domaine scientifique, ils admettaient assez facilement que si elles étaient unies à un régime qui respecte la dignité de la personne humaine, ce serait infiniment mieux.

D'autre part, ils n'aimaient pas ce qu'ils appelaient la conception bourgeoise de la liberté: être libre pour ne s'occuper que de ses intérêts personnels au mépris de la collectivité. Une mise au point chrétienne sur ce problème paraît donc importante.

Enfin, l'organisation interne de l'Eglise a fait l'objet de plusieurs questions, notamment le recrutement sacerdotal, le clergé indigène (pavillon des missions): ils réalisaient difficilement que ces religieuses noires restaient là **librement.**

UNE VISITE ENRICHISSANTE

En général on sentait que les questions posées répondaient à des préoccupations personnelles, sauf chez quelques chefs de groupes ou athées militants, qui avaient la tendance à poser des questions insidieuses; ces objections n'étaient d'ailleurs jamais faites par des hommes de science. Ces objecteurs étaient facilement mis au pied du mur par un simple raisonnement ou une réponse bien documentée, qu'ils n'attendaient généralement pas. Quand ils n'étaient pas en groupe, ils abandonnaient encore plus facilement leur position.

Lorsqu'ils posaient des questions sur certains abus qui se sont manifestés dans l'Eglise, la bonne méthode n'était pas d'esquiver ces questions mais de faire une certaine auto-critique et de montrer que malgré la part de faiblesse humaine, l'Eglise a poursuivi sa *mission divine*. D'ans d'autres cas, quand la discussion s'avérait stérile, il valait mieux l'interrompre et leur exposer simplement la doctrine catholique sur ce point.

Plusieurs visiteurs auraient voulu prolonger les entretiens — quelques-uns sont même revenus quand ils en avaient l'occasion; mais souvent le responsable y mettait fin, vu la courte durée de leur séjour. Parmi ceux qui restaient plus longtemps, il y en a qui ont demandé de visiter la ville et les musées, mais ils n'ont jamais obtenu l'autorisation. De même pour les réunions de jeunes à l'Expo, malgré le grand intérêt manifesté par quelques jeunes des pays communistes, on ne les voyait pas venir dès qu'il fallait obtenir la permission.

En général ils ont avoué que la visite du pavillon était très enrichissante pour eux. Une hôtesse officielle est venue nous voir pour nous dire combien la visite du Vatican avait provoqué des réactions parmi le groupe qu'elle pilotait. Certains ont trouvé une **logique puissante** dans la présentation des exposés, ce qui prouve qu'ils répondaient à leurs aspirations. Certains sont d'ailleurs revenus chercher des publications qui les avaient intéressés et nous dire combien l'Evangile qu'ils découvraient pour la première fois leur avait paru admirable.

* * *

Parmi les grandes leçons de cette Exposition, il y en a une qui est désormais **hyper-évidente:** le rôle incomparable et irremplaçable des CONTACTS. Ceux qui avec moi ont vécu ces 6 mois à l'exposition en sont plus que convaincus. Et heureusement, on commence de plus en plus à s'en rendre compte, dans le monde entier. Multipliez au possible les contacts avec nos frères de toutes les couleurs: "Comment voulez-vous qu'ils croient, s'ils n'entendent PAS !?"

La PAIX dans le monde, l'UNITE de notre monde, dépendra pour une large part de ces contacts, d'homme à homme, pays à pays, continent à continent: et ce dans le beau *sens* miraculeux de l'Evangile: DIEU A BESOIN DES HOMMES.

(ULTRAMARE)

Le Vatican reconnaît le régime Castro

Cité du Vatican. — La Cité du Vatican a donné la reconnaissance diplomatique au nouveau gouvernement de Cuba, a annoncé le bureau de presse de l'Etat pontifical.

Le nonce apostolique à Cuba, Mgr Lugi Centroz, a reçu instruction d'en informer le régime provisoire du président Manuel Urrutia.

Délicatesse de Jean XXIII

Cité du Vatican. — S.S. le pape Jean XXIII s'est excusé, auprès de son chauffeur pour l'avoir fait attendre devant un hospice, il s'était rendu pour remettre des dons à 150 enfants pauvres.

"Je regrette de vous avoir fait attendre", a dit le Saint-Père à son chauffeur, M. Mario Stoppa, 55 ans. "Je vais rentrer à pied".

Et il marcha de fait sur une distance d'un demi-mille de l'hospice à ses appartements.

Il s'arrêta en route au domicile du professeur Cecilio Lolli, rédacteur à l'"Osservatore Romano". L'épouse du professeur Lolli est alitée par la maladie depuis plusieurs années. Le Saint-Père a dit qu'il a voulu les réconforter.

Au cours d'une brève allocution à l'hospice, Jean XXIII a déclaré notamment "qu'il ne fallait pas avoir peur de fonder des familles nombreuses, car l'avenir du monde n'est pas d'être un cimetière".



Victime du secret professionnel. — Madame Marie Torre, journaliste, regarde à travers les barreaux de sa cellule de prison de New-York, où elle a été condamnée à passer dix jours, pour avoir refusé de divulguer la source de certains renseignements dont elle s'est servi dans ses articles.

Chronique de vie internationale

La Révolte des "Jeunes" aux Etats-Unis

Malgré des luttes électorales violentes, les partis démocrate et républicain, aux Etats-Unis, n'ont jamais été réellement ennemis. Et très souvent les présidents, qui se sont succédé à White House se sont appuyé bien plus sur les deux partis que sur le leur propre pour administrer cet immense Etat. C'est que, au fond, ces deux partis ont toujours été foncièrement conservateurs et traditionnalistes.

Roosevelt fut le premier à rompre cette tradition avec son New Deal. Quoique son parti eût remporté une victoire éclatante en 1932 sur le "dear old party" républicain, Roosevelt ne sut réaliser sa politique que progressivement, car dans son propre parti trop d'hommes encore s'opposaient à ses conceptions trop hardies.

Eisenhower, d'emblée s'est appuyé sur les conservateurs des deux partis: les démocrates du sud et la masse des républicains, ce qui, malgré la défaite républicaine aux élections législatives, lui asura, en tout temps, une majorité. Ces conceptions conservatrices sont connues: un budget strictement en équilibre, une évolution prudente dans le problème noir, une politique sociale pas trop hardie, et finalement une gestion "en bon père de famille" des States.

Mais les républicains ont vu s'infiltrer dans leurs rangs quelques "jeunes Turcs" qui ne rêvent de rien moins que de secouer le joug des anciens, des Knowland et Bridges et autres figures illustres du parti. Sur les 34 sénateurs le parti républicain, il semble y avoir une dizaine de rebelles. Ils ne sont pas seuls au Sénat, puisque dans les rangs démocrates, surtout depuis la dernière victoire, on songe de plus en plus à se débarrasser des conservateurs du Sud, jugés trop encombrants pour le parti, comme les Rayburn et les Johnson, tous deux représentants du vieux Texas, démocrates bon teint mais très conservateurs.

Les antagonistes auront bientôt l'occasion de mesurer l'étendue de leur influence. En effet, à la rentrée, au début de janvier, il s'agira de renouveler les mandats des présidents des commissions sénatoriales, mandats que détiennent précisément les républicains Knowland et Bridges et les démocrates Rayburn et Johnson. Ces mandats sont importants puisque, à la veille de chaque décision grave, le président a l'habitude de consulter ces présidents de commission, qui sont ainsi de véritables conseillers d'Etat.

Nous n'oserions affirmer que l'on va vers une scission en Amérique. Ce sont là de très grands mots dont il faut user avec prudence. Le peuple américain est encore trop habitué à ces deux partis traditionnels. Tous les autres partis qui ont brigué les suffrages des électeurs américains y ont toujours lamentablement échoué. Les Etats-Unis sont d'ailleurs le seul grand pays industriel où, par exemple le parti socialiste n'a jamais trouvé d'adeptes... parmi les ouvriers, mais bien chez quelques intellectuels sans aucune audience.

Il est donc à peu près certain que l'effritement des partis démocrate et républicain n'est pas pour demain. Mais cela n'empêche pas les idées de fermenter et d'évoluer. Au lieu de s'appuyer sur une coalition de conservateurs venus des deux partis, le prochain président devra sans doute s'appuyer sur une coalition de progressistes, issus également des deux partis, et sans que cela gêne l'appartenance de ces représentants à l'un des deux partis traditionnels.

(U.M.)

L.B.

VARIETES

Un cultivateur des environs de Munich, las de voir ses pommiers et ses pruniers pillés chaque nuit par les gamins du voisinage, a fait installer un magnétophone dans son verger. Dès qu'on secoue un arbre, un haut-parleur débite à voix très haute: "Tu ne voleras point... Dieu te voit même dans l'obscurité et te jugera sévèrement". Résultat de l'opération: on a volé le magnétophone.

* * *

Tueur dans un abattoir espagnol, José Manuel est un homme hypersensible qui, en un an, eut trois crises de nerfs en exerçant son métier considéré par son médecin trop épuisant pour lui. En conséquence de quoi, José Manuel est devenu bourreau !

* * *

Miss Ketty MacDougall, speakerine à la Télévision de Chicago, a été licenciée, parce qu'elle bâillait trop souvent au cours des émissions nocturnes. Immédiatement, elle a été engagée par une société de produits chimiques pour présenter à la TV un nouveau somnifère.

* * *

Pour ne plus se tacher les doigts en lisant les journaux fraîchement imprimés, on vient de lancer aux Etats-Unis la mode de gants lavables en matière plastique, spécialement destinés à cet usage.

* * *

Réforme de l'armée chinoise. Afin que les officiers soient plus près de leurs hommes comme il se doit dans une armée populaire qui se respecte, le haut commandement de l'armée chinoise a décidé que dorénavant les officiers passeront chaque année un mois "dans le rang" et feront chaque jour la corvée de quartier.

* * *

Econome et ne voulant pas assumer les frais d'un plongeur, repugnant d'autre part à laver la vaisselle, Mme Johanne Wehnish, une restauratrice de Berlin-Ouest avait coutume de faire faire celle-ci par un énorme chien-loup qui léchait consciencieusement assiettes et plats. Elle a été condamnée à cinq mois de prison avec sursis. Détail amusant: la plupart de ses clients étaient des magistrats et des avocats.

* * *

Un grand journal anglais vient de lancer un concours doté de nombreux prix. Le premier vaudra au vainqueur le payement de toutes ses dettes — y compris les hypothèques prises sur une maison ou un appartement.

* * *

Dans le nouveau film qu'elle tourne en ce moment à Hollywood, Lana Turner porte une parure d'émeraudes et de diamants assurée pour deux millions de dollars! Le film s'intitule: "Imitation de la vie".

* * *

Nous portons à l'attention des amateurs de sigles originales que le C. du G.O.D.F.A.L.G.D.G.A.U. vient de se réunir à Paris. Pour les non-initiés (c'est le cas de la dire) il s'agit du Convent du Grand Orient de France (assemblée maçonnique) A La Gloire Du Grand Architecte de l'Univers.

Retour au pays du sourire

—Cela ne tourne pas rond à Pékin ! déclara notre hôte, non pour nous apprendre une nouvelle, mais pour lancer un sujet dans la conversation.

—Ah! oui, soupira sa digne épouse, la Chine est un pays charmant... Plus ça change et plus c'est la même chose. J'ai acheté l'autre jour, pour lire dans le train, ce petit livre. (Elle me tendit CHINE d'Armand Gatti publié au Seuil dans la collection Microsme). Vous le connaissez? Qu'en pensez-vous?

—Oh! madame, je voudrais en dire énormément de bien tant je trouve cette formule séduisante. Mais il y a là-dedans à boire et à manger.

Je crains que des esprits mal préparés... Oh! certainement pas vous, madame! Cela a dû vous plaire.

—J'ai tout simplement regardé les images. Il y en a sur chaque page.

Mais quel réalisme! Que d'horreurs! A en gagner la nausée...

—C'est bien le moment de réciter — intervint Mlle Elvire-qui-a-des-lettres:

"Asie, au nom de maladie,
Beau marécage empoisonné,
Par ton printemps contaminé.
Je suis atteint du mal Asie . . ."

—Signé Marcel Thiry! annonça le fils Jean-Paul, élève de troisième.

—Bravo ! jeune homme. Je vois que vous aussi vous vous intéressez à la question.

—Certainement. Je viens de lire là-dessus un nouveau "Signe de Piste" qui en dit long. Je suis régulièrement la collection. Vous devez la connaître. Chez Alsatia. En bien! LES JUMEAUX DE PEKIN, c'est un des meilleurs tiers. On sent vraiment que l'auteur a vécu là-bas. Une trentaine d'années, paraît-il. Dont deux derrière les barbelés japonais. Elle se fait appeler Gine Victor.

—On dit que c'est la nièce du Père de Parvillez...

—Je l'ai lu aussi ton livre, reprend madame mère.

Elle est fort touchante l'histoire de ces deux petits garçons de chez nous qui vivent à Pékin avec leurs parents, et qui se ressemblent comme deux gouttes d'eau, et qui sont séparés par l'invasion nippone en 1941.

—Ce qu'il y a de plus remarquable dans ce bouquin, intervint le chef de famille, c'est la fançon dont il décrit le régime actuel: l'installation du gouvernement populaire, les tracasseries administratives, l'endoctrinement systématique, les délations, le mélange de menaces et de persuasions cauteleuses, enfin tout l'attirail des doctrinaires marxistes.

—Je vois, dis-je, que nous sommes tous des adolescents prolongés puisque nous prenons intérêt aux lectures de Jean-Paul. Vous aurez, comme moi, admiré la figure du prêtre chinois qui réconforte ses paroissiens.

—Comment donc! reprend madame. Je suis toujours friande d'histoires missionnaires. Bien entendu, quand elles ne tombent pas dans le prêchi-prêcha!

Parlez-moi, par exemple, des CLES DU ROYAUME. D'ailleurs Chonin est mon auteur préféré, A propos de Cronin, j'en ai commis une méprise ! L'autre jour, j'achète en courant LE SAGE VENU DE L'OCCIDENT. Ce n'est que, les pages coupées, que je me suis aperçue que ce n'était pas un roman. J'ignorais que Cronin écrivait aussi des biographies.

—Pardon, madame. C'est de Vincent Cronin et non d'Archibald-Joseph que vous voulez parler? La confusion est possible. Albin Michel les édite tous deux. J'ignore s'il existe entre eux un lien de parenté, mais j'estime que vous n'avez pas perdu au change.

—Moi j'y ai gagné en tous cas, proclama le mari de madame. Je l'ai faite mienne cette vie de Matteo Ricci. Je ne le connaissais que de nom. Je sais maintenant qu'il est parvenu à réaliser l'ultime rêve de François-Xavier: pénétrer en Chine et révéler ses merveilles.

Quel remarquable propagateur de la foi ! Vous le voyez d'abord revêtir l'humble tunique de bure des moines bouddhistes: il supporte sans une plainte humiliations et mauvais traitements. Il s'astreint à l'étude approfondie de la langue et de l'écriture chinoise, puis, enfin accepté par les mandarins, il revêt la robe pourpre des lettrés. Quelle intelligence! Et surtout quelle extraordinaire mémoire. C'est en s'adressant aux élites qu'il jeta les bases des missions catholiques de Chine.

—J'ai lu, enchaîna Jean-Paul, que le Père Ricci mourut à Pékin, sans avoir jamais revu son Italie natale.

—Hé oui ! mais une vie aussi bien remplie ne valait-elle pas ce sacrifice? Combien de missionnaires d'aujourd'hui auraient souhaité de tout leur coeur de rester toujours Chinois parmi les Chinois. Les hommes de Mao les ont ignominieusement traités puis expulsés. Cela a été raconté bon nombre de fois depuis quelques années. A quelques détails près, c'est chaque fois le même scénario.

—Croyez-vous qu'on lise encore tout cela ? énonça Mlle Elvire qui, depuis son intervention poétique, gardait bouche close.

—Sans doute, puisque l'un des plus célèbres parmi ces témoignages, celui du Père François Dufays, des Missions Etrangères de Paris, L'ETOILE CONTRE LA CROIX, vient d'être réédité pour la 11ème fois, chez Casterman.

—Ce livre dont Georges Duhamel, l'académicien, recommandait la lacture à tous les observateurs du monde moderne . . .

—A propos de recommandation, avez-vous noté l'intention pontificale missionnaire pour février ?

"La Chine chrétienne unie à Rome malgré la persécution".

—Très bien !

Il ne faut pas que les braves gens isolés derrière le rideau de bambou puissent se croire oubliés !

—Oublier la Chine ?

Allons donc . . . les écrivains s'en chargent. Même ceux qui paient en louanges imprimées leur voyage aux frais de la Princesse . . . de Chine.

Ils se couvrent tellement de ridicule qu'en fin de compte ils servent la bonne cause.

—Dieu vous entende ! cher ami.

(ULTRAMARE)

Deux lois favorisent les écoles paroissiales

Washington (CCC)—Deux lois viennent d'être promulguées aux Etats-Unis par le président Eisenhower en faveur des écoles paroissiales et privées qui ne poursuivent pas de but lucratif.

La première de ces lois met à la disposition de l'enseignement libre, au cours des quatre prochaines années, un crédit de $887,000,000. La seconde exonère des impositions fédérales les écoles en cause.

Les écoles catholiques aux Etats-Unis accueillent plus de 4,700,000 élèves, représentant 12.5 p.c. de la population scolaire de l'enseignement primaire et secondaire de l'ensemble du pays. Le nombre des étudiants universitaires suivant les cours des 225 universités et facultés catholiques s'élève à 332,000.

Ces chiffres représentent, comparativement à l'année précédente, une augmentation de 127,000 élèves dans l'enseignement primaire, de 54,000 dans l'enseignement secondaire et de 12,000 dans l'enseignement supérieur.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an;
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 21 JANVIER 1959

La Bible vous parle

Ne prête nulle attention à la femme perverse, car les lèvres de l'étrangère distillent le miel et plus onctueuse que l'huile est sa parole, mais l'issue en est amère comme l'absinthe.

(Prov. 5, 2-4)

(Texte choisi par la société catholique de la Bible).

La parcelle

Par Pierre l'Ermite

Monsieur le Curé.

Il faut enfin que je vous dise la vérité !

J'aime bien ma paroisse; mais, vraiment, il y a trop de quêtes !... trop de demandes d'argent !

Dimanche dernier, on a quêté pour l'église... quêté pour les pauvres... Et des Soeurs, embusquées à toutes les portes, quêtaient pour les Polonais.

Dans le bulletin paroissial d'août, c'étaient les colonies de vacances..., en décembre, la Vente de Charité..., en janvier, le Denier du culte.

Et puis quoi encore...?

Nous sommes une réunion de dames qui faisons "camarades !..." Et c'est en leur nom que je vous écris.

Que nous puissions désormais savourer dans une église silencieuse, sans que rien ne vienne troubler la douleur exquise de prier Dieu votre sauvage de suisse ne vienne faire trembler les dalles d'un coup de canne et ébranler les vitraux de sa voix de Polyphème: "Pour les pauvres, s.v.p."

Ceci, sans amertume.

Je reste, Monsieur le Curé, votre humble et dévouée et respectueuse paroissienne.

Marie Duhardelot,
née Antare.

* * *

Il était 8 heures du matin quand M. le curé reçut des mains de la cuisinière la longue enveloppe mauve au cachet d'argent.

Sa journée commençait bien..., une vraie journée de curé!

Il lut, relut, regarda le papier, l'écriture...

Que d'exagérations !... Son suisse est timide comme une ancienne jeune fille... Quant aux dalles qui tremblent!... Et la voix de Polyphème !...

Il demandait souvent...? C'est vrai...

Et comment faire autrement...???

Les difficultés des particuliers...? la vie chère? Mais il les a, et combien plus, dans son église ! Ses loyers d'écoles et de patronages viennent d'être quadruplés. Il a dû augmenter ses employés..., il paye son charbon très cher, la moindre réparation s'élève tout de suite à un prix effarant.

D'ailleurs, il ne force personne à donner. Il demande doucement, aimablement.

Si l'excellente Mme Duhardelot était curé, elle raisonnerait probablement comme lui, surtout quand arrivent les lourdes échéances et les fins de mois.

Enfin !... Il fera pour le mieux!... Il tâchera de contenter tout le monde et Mme Duhardelot..., il cherchera un moyen de laisser sa paroissienne savourer un peu plus "la douceur exquise"... et de boucler tout de même son budget.

Ah! c'est charmant d'être curé !...

* * *

Or, huit jours après, Mme Duhardelot prit la grippe..., une très mauvaise grippe..., si mauvaise qu'elle en mourut.

Elle parut aussitôt devant saint Pierre:

—Bon saint Pierre, c'est moi, Mme Duhardelot !

—Ah !...

—Hier, j'étais encore à l'église...

—Ah !...

—Mon curé me connaît bien..., c'est même lui qui dit la messe aujourd'hui pour moi... Il doit y avoir beaucoup de monde à mon enterrement...?

Saint Pierre, frigide, feuilletait son grand registre..., celui sur lequel tout est écrit, et, tout en lisant, laissait échapper quelques phrases plutôt inquiétantes:

—Duhardelot Marie..., beaucoup de sensibilité..., piété de surface..., pas de vie profonde..., pas de vie intérieure... Un certain nombre de choses assez mal expiées... Vanité..., beaucoup de vanité!... Pas méchante..., mais de la langue tout de même...

* * *

Ici, les sourcils se froncèrent:

—Revenus importants...

Alors, saint Pierre regarda bien en face celle qui postulait pour le paradis:

—Que faisiez-vous pour les oeuvres...?

—Oh! bon saint Pierre, je donnais à toutes les oeuvres.

—Combien?...

—Le plus que je pouvais!

—Combien??? réitéra le batelier.

—Je ne sais pas!... Je suis troublée! mais j'étais écrasée d'oeuvres, bon saint Pierre..., absolument écrasée !... Ainsi, la veille de ma grippe, j'avais à mon courrier sept cartes de vente !... pas une de moins!... Je donnais d'abord au Denier du culte de ma paroisse.

—Oui... 100 francs.

—A l'oeuvre des vocations...

—15 francs...

—Pardon, saint Pierre... 20 francs, cette année !...

—Non..., les cinq derniers francs étaient d'une autre personne.

—Ah! c'est vrai !...

—Ici, c'est toujours vrai.

—Mais je donnais à toutes les quêtes !... et tous les dimanches !...

—2 sous...

—Je donnais à l'Institut catholique! au Denier de saint Pierre !... à la Propagation de la Foi!... à la Sainte-Enfance !... Je donnais... C'est très simple... J'ai toujours donné!...

Au-dessus de ses lunettes, saint Pierre la regardait volubiliser. Il l'arrêta, comme d'un coup de rame:

—Savez-vous combien, en tout, vous donniez par an...?

—Je n'ai jamais fait le compte...

—Je l'ai fait, moi.

—Un beau chiffre, n'est-ce pas, saint Pierre...?

—Par an, et en tout, vous donniez 217fr.75...

—Pas plus...?

—Pas un centime de plus.

—Il me semblait que c'était tellement davantage!...

—Il semble toujours...

—Vous ne vous trompez pas...?

—Ici, on ne se trompe jamais... Or, vous auriez dû donner, au maximum, dix fois plus.

—Mais, saint Pierre..., la vie chère..., tellement chère !...

—Elle n'a pas toujours été chère. Et puis, elle ne vous gênait pas tant que cela pour le reste. Souvenez-vous de votre dernière robe !...

—Savez-vous que vous m'effrayez!...

—Il y a de quoi.

—C'est-à-dire...?

—C'est-à-dire que vous allez solder toute votre dette par un solide purgatoire.

—Ah! Seigneur !... Seigneur !...

—Ce n'est pas celui qui dit: "Seigneur !... Seigneur!..."

* * *

Or, si Mme Duhardelot, née Antare, lésinait pour ses dettes religieuses, elle ne lésinait pas pour ses microbes.

Quand M. le curé accourut, tout essoufflé, pour la confesser, elle lui en passa quelques trillions qui, plus vigoureux que jamais, l'envoyèrent, lui aussi, de vie à trépas, en quelques jours.

Il comparut, à son tour, devant saint Pierre.

Et, tout de suite, il comprit "qu'il y avait quelque chose..."

Saint Pierre le regardait sous des sourcils arc-boutés:

—En apparence, cela va; mais, ici, les apparences ne comptent pas. Vous êtes responsable de tous vos paroissiens...

—Oh! je les ai beaucoup catéchisés! —Cela c'est vrai. A votre actif: "Il faisait bien le catéchisme..."

—Je les ai visités, secourus...

—C'est encore vrai... Mais vous n'avez été énergique qu'avec les enfants et les jeunes filles. Vous avez été un faible avec les adultes... un faible surtout avec vos grands paroissiens. Vous n'avez pas osé présenter dans leur vérité les sacrifices à faire. La patrie terrestre exige parfois la vie sans phrase. Vous, avec beaucoup de phrases, vous avez demandé peu de chose. Vous avez mis de la délicatesse mondaine là où il fallait de la surnaturelle énergie. Vous avez admis, par votre silence, la possibilité en conscience de tel train de vie somptueux avec un Denier du culte de misère. Et ce sont vos paroissiens, vos enfants, qui payeront la note de ce silence. Ainsi, avant-hier, j'ai dû envoyer au purgatoire — et pour combien de temps! — une de celles qui vous approchaient... sur laquelle vous deviez avoir une influence, et que vous traitiez de "chère Madame" et "d'excellente paroissienne"... L'excellente paroissienne?... elle est au purgatoire.

—Mme Duhardelot...?

—Précisément... Et vous êtes condamné à aller la rejoindre... avec, naturellement, quelques années de plus, car vous êtes son pasteur.

* * *

En effet, M. le curé trouva sa paroissienne au purgatoire.

Elle était loin d'être contente... Ah! mais non..., pas du tout!

—Monsieur le curé, c'est à cause de vous !...

—Madame, moi aussi, c'est à cause de vous!...

—Je ne savais pas... moi!... Vous aviez le devoir de m'avertir..., de me crier: "Vous faites seulement une parcelle de votre devoir !..."

—Je n'osais pas, moi !... Rappelez-vous, Madame, votre dernière lettre..?

—Ah!... si j'avais su!...

—Et moi..., si j'avais osé!

* * *

Et, pendant ce temps, les heureux petits cousins, héritiers de Mme Duhardelot, née Antare, comptaient avec allégresse, dans le coffre de la chambre à coucher, les bons du Trésor... les bons de Crédit national..., les bons de la Défense, les liasses de billets de banque ficelés depuis des années et des années, et qui n'avaient jamais servi à rien.

—Mon cher, je savais qu'elle en avait...

—Oui... hein...? mais pas tant que ça !...

Emeutes à Séoul

Séoul. — Six cents policiers ont engagé le combat avec 7,000 manifestants durant une manifestation monstre contre une nouvelle loi de sécurité qui, affirme l'opposition, ferait de la Corée du Sud un Etat policier.

Dix-huit personnes ont été arrêtées et les autres se sont dispersées.

On a appris que d'autres manifestations semblables contre la nouvelle loi se sont déroulées dans trois autres villes du sud de la Corée, et que 11 jeunes gens ont été appréhendés.

—L'histoire est la mémoire du monde.

Lacordaire

tribune-libre

Deux mots

Monsieur le Rédacteur,

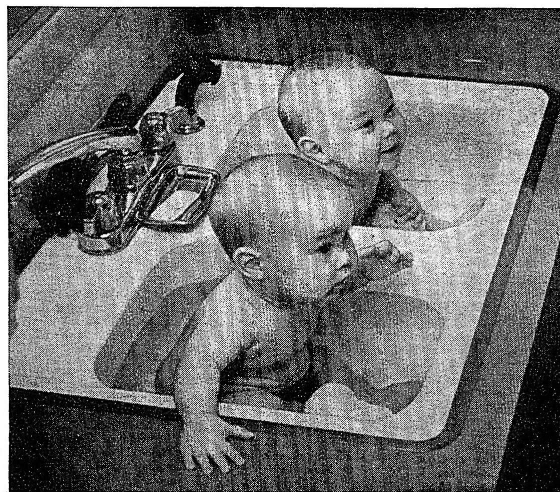
1 — Pour votre chapelet à la radio, qui est devenu une "institution", on pourrait souligner une formule qu'on entend parfois: "Les frais du chapelet, ce soir, sont défrayés par M. et Mme X, à l'occasion de leur Xme anniversaire de mariage."

N'y aurait-il pas 300 foyers prêts à sacrifier dix dollars par an (à leur anniversaire), pour remercier le bon Dieu du passé et lui demander de bénir le présent et l'avenir ?

2 — Votre dernier journal nous parle également d'une nouveauté jamais vue, la soirée récréative pour enterrer la vieille année et saluer la nouvelle. Je suis peut-être vieux jeu, mais je n'aime pas la formule, par du tout. Je sais bien qu'on a songé par là, peut-être, à grouper nos gens pour les empêcher d'aller dans les salles de danse où on en peut voir de toutes les couleurs. Mais je n'aime pas l'idée, parce qu'elle me paraît contraire à la façon chrétienne d'agir. La tradition canadienne, et qui est fort chrétienne, veut que la première poignée de main, au jour de l'an, se donne au papa; que le premier bec se donne à maman. La dernière journée de l'année devrait être une journée de réparation, surtout les dernières heures. L'Eglise donne des indulgences pour l'heure sainte qu'on peut avoir, elle n'en donne pas pour ces honnêtes divertissements.

Je suggère donc ceci: qu'on commence par assister à l'heure sainte de prière et de réparation, qu'on se divertisse ensuite en commun, mais qu'on déguerpisse à une heure telle pour que chacun soit chez soi avant minuit. Si on faisait ça, je louerais pareil projet; tel qu'on me le décrit, je ne l'aime pas du tout.

Vieux jeu



Tout est en double. — "Il n'y a rien comme un évier jumeau pour prendre un bon bain", semblent dire Pat et Peg, les jumelles de M. et Mme David Falconer, de Portland, Oregon.

Carrière de M. Andrew Stewart, ancien président de l'université de l'Alberta et nouveau président des gouverneurs de la radio-T.V.

Ottawa. — Toute sa vie, M. Andrew Stewart a fait des choses inattendues. Pour un homme comme lui, il était donc normal de quitter il ya quelques semaines la présidence de l'Université de l'Alberta pour devenir le premier président du nouveau Bureau des gouverneurs de la Radio et de la Télévision. Il n'a pas d'expérience directe de la radio, si l'on excepte le fait que l'Université de l'Alberta a pendant de longues années administré son propre poste de radio.

D'après lui, la tâche du nouveau Bureau en tant qu'organisme national sera de concilier les diversités régionales en un ensemble national cohérent.

Fils d'un fabricant de tissus de laine, M. Stewart décida d'abord d'étudier l'agriculture. A l'âge de 20 ans il voyagea au Canada, en Australie et en Afrique du Sud avant de revenir dans son pays pour s'installer sur une ferme près de Winnipeg. Il retourna ensuite aux études, se spécialisant en économie agricole. Il enseigna plus tard à l'Université de l'Alberta dont il devenait le président en 1950 à l'âge de 46 ans.

Devenu président du Bureau des Gouverneurs de la Radio et de la Télévision, il ne se considère pas comme un tsar de la radio et de la télévision canadienne, non plus que le "patron" du Bureau qu'il dirige.

"Le travail du président ne consiste pas à prendre des décisions lui-même ou à élaborer une politique", dit-il. "Ces tâches reviennent au Bureau dans son ensemble".

ROLE DE CATALYSEUR

"Sa principale fonction consiste en quelque sorte à servir de catalyseur. Il doit concilier les divers points de vue émis par les membres du Bureau, pour élaborer à partir de là une politique commune.

"Son rôle est un peu semblable à celui d'une commission royale."

M. Stewart a l'expérience de ces Commissions puisqu'il a présidé la Commission royale d'enquête sur les prix des aliments et fait partie de la Commission Gordon.

Depuis qu'il occupe son nouveau poste, M. Stewart regarde la télévision et écoute la radio avec une attitude plus attentive.

A venir jusqu'à présent, il a constaté une grande différence de qualité entre les divers postes, mais il n'a pas dit quels moyens il entrevoyait pour améliorer le niveau général des émissions.

Pour le moment, les règlements de l'ancien bureau des gouverneurs de Radio-Canada demeurent inchangés.

Le secrétaire au commerce prévoit la prospérité pour 1959

Washington. — S'il faut en croire les déclarations optimistes des hauts fonctionnaires du gouvernement américain, la récession est définitivement conjurée en Amérique et les perspectives d'avenir, qui paraissaient sombres il y a quelques mois à peine, sont maintenant plus brillantes que jamais. Ainsi, M. Lewis Strauss, secrétaire au commerce, affirme que la production nationale et les revenus seront sensiblement plus élevés en 1959. Après avoir rappelé que l'année terminée avait débuté par une grave récession comportant beaucoup d'incertitude et de pessimisme, M. Strauss estime que la décennie 1960-70 sera particulièrement prospère grâce, d'une part à l'accroissement démographique et, d'autre part, à l'augmentation consécutive des investissements. Il prévoit en outre que l'embauche accusera une hausse importante et que les divers marchés se développeront rapidement.

REGARDS SUR LE MONDE

WASHINGTON. — M. Mikoyan, l'inamovible ministre soviétique du commerce, fait une petite tournée de visites en Amérique. Quoique voyageant "incognito" il s'arrange pour rencontrer le plus de personnes possible, allant jusqu'à offrir une troïka, attelée de quatre chevaux blancs, à un industriel américain, qui a récemment visité Moscou. M. Mikoyan met son visage au beau fixe, en Amérique, distribue des bonbons aux enfants, va déjeuner dans un drug store et arpente les avenues de Washington en simple touriste. Il aura au moins appris, espère-t-on, que le niveau de vie aux Etats-Unis est bien plus élevé qu'en Russie et il s'est notamment étonné du volume du bifteck quotidien que l'Américain se réserve chaque jour. Gageons qu'il aura également appris à apprécier la liberté des gens en Amérique, et qu'il aura à coeur d'en défendre le principe, une fois retourné à Moscou. Quoique, là-dessus, nous n'ayons pas tous nos apaisements.

* * *

ROME. — Le Pape a assisté à une représentation théâtrale, exécutée spécialement pour lui, par la troupe de l'opéra de Rome.

* * *

LA HAVANE. — La rebellion a gagné la partie. Les troupes de Fidel Castro l'ont emporté sur celles du dictateur, actuellement en fuite, Batista et M. Urrutia, candidat de Castro est désigné comme président. Certains journaux anglais regrettent à ce propos que leur pays ait cru devoir fournir des armes à Batista et l'écrivain catholique anglais, Graham Greene, a même publié une lettre virulente à ce sujet. Il serait bon de rappeler que le premier des manifestants cubains qui furent à l'origine de la rébellion contre la dictature, était mené par un leader catholique cubain.

* * *

ANTARCTIQUE. — Il semble ressortir des premiers rapports dressés par les observateurs envoyés à l'Antarctique dans le cadre de l'armée géophysique, que la couche de glace et de neige qui couvre les terres sud, atteignent parfois une épaisseur de 200 mètres. D'autre part il semble également, à en juger par les traces de charbon et de fossiles, retrouvés sous la glace, que les terres de l'antarctique n'aient pas toujours été couvertes de neige, soit que la Terre ait basculé, soit que le continent se soit déplacé.

* * *

MOSCOU. — La fusée lunaire soviétique, lancée à grande vitesse dans l'espace a dépassé son objectif apparent, la lune, pour se placer finalement sur une orbite autour du soleil. Cette fusée devient désormais la première planète artificielle, qui rencontrera, dit-on, la terre tous les cinq ans et sera alors visible, comme une étoile de treizième grandeur. En même temps un savant soviétique — on ne sait pas encore s'il bluffe ou s'il dit la vérité — annonce, pour dans le courant de l'année le lancement d'une fusée habitée vers Mars, Neptune et la Lune. A ce sujet le mathématicien philosophe anglais, Bertrand Russell met l'humanité en garde contre le danger de provoquer un chaos dans le système solaire, le jour où l'homme s'installerait dans d'autres planètes et y apprendrait comment les disloquer. Peut-être, un jour, les hommes parleront avec nostalgie, dit-il, de l'époque où l'on craignait encore une bombe H et ils ne comprendront pas que l'on ait pu craindre une explosion atomique aussi minime, confrontés comme ils le seront avec la menace d'une destruction totale, à partir d'une planète occupée par des gens mal intentionnés. Sans doute le mathématicien anglais est-il trop pessimiste et ne faut-il voir dans les voyages interplanétaires qui s'annoncent, qu'une glorieuse épopée humaine qui apprendra avant tout à l'homme, à mieux pénétrer sa véritable valeur, qui, en face de l'univers, demeure minime, et les rapprochera de l'essence des choses et de la vérité. Peut-être, en s'élevant dans les espaces, l'homme aura-t-il plus conscience de son humilité.

(ULTRAMARE)

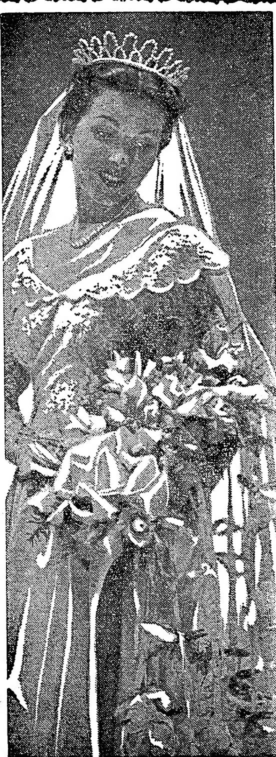
—On n'arrive à rien si l'on n'a le diable au corps.

Tocqueville

* * *

—Les délicats sont malheureux. Rien ne saurait les satisfaire.

Lafontaine



Les Franco-Colombiens

La Fédération C.-F. de la Colombie B.

Le 13 janvier, l'Exécutif de la Fédération tenait sa réunion mensuelle à la salle de la paroisse St-Sacrement, Vancouver.

M. le Dr Léon Beaudoing, président, dirigeait l'assemblée. Quelques officiers étaient absents.

Les rapports de la secrétaire-archiviste, des Cercles paroissiaux et des divers Comités ainsi le rapport financier furent adoptés.

Parmi les affaires en cours, il faut mentionner la formation d'un comité de recrutement. Il sera formé des membres suivants: Mme Y. Fortin-Terrien, de Victoria; M. A. Gaudet, de N.-D. de Fatima; M. H. Bruyère, de N.-D. de Lourdes.

AFFAIRES NOUVELLES:

La Fédération enverra des condoléances aux RR. PP. Oblats ainsi que l'honoraire d'une grand'messe pour le repos de l'âme du R.P. Gérard Leduc, qui fut un apôtre patriotique.

A la demande de Mme B. Lambert, présidente de la Troupe Molière à Vancouver, la Fédération accepte de recevoir la Troupe Molière de Saint-Boniface, Man. Cette troupe viendra jouer "Le Médecin malgré lui" du célèbre comédien Molière. Les membres suivants: M. le Dr Léon Beaudoing, le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., Mme B. Lambert, Mme F. Marchand, Mme E. Bouchard, M. G. Tremblay verront à faire un succès de la venue de la Troupe Molière de Saint-Boniface.

La Fédération a délégué le R.P. Philibert-M. Paré, o.f.m., visiteur des classes françaises, à la réunion des Visiteurs des écoles qui aura lieu probablement les 7 et 8 février à Falher, Alberta.

Mme E. Bouchard suggéra d'établir un concours d'épellation entre les élèves des trois écoles de N.-D. de Lourdes, St-Sacrement et de N.-D. de Fatima, et qu'une médaille, représentant le sceau de la Fédération soit donnée à l'école vainqueur jusqu'au concours suivant. L'Exécutif acquiesça à cette suggestion et demanda à Mme E. Bouchard d'en faire une motion. Cette motion fut adoptée par les membres de l'Exécutif.

Un vote de remerciements fut adopté à l'adresse des RR. PP. du St-Sacrement pour leur aimable hospitalité.

La prochaine réunion mensuelle aura lieu à la paroisse de N.-D. de Lourdes, Maillardville, le 3 février 1959.

La vie française à Victoria, C.C.

A la paroisse française Saint-Jean-Baptiste, la vie y est intense. Après la célébration si bien réussie du premier anniversaire de la fondation, en décembre dernier, ce fut, hier soir, 11 janvier, la Soirée de famille des Fêtes. Le R.P. Clément, o.f.m., curé, et les présidents des deux Cercles, Mme Jean-Paul Schiller et M. Henri Côté, recevaient les nombreux paroissiens.

Ces dernières semaines on avait installé un chauffage central, rafraichi tables et plancher. La salle Saint-Jean-Baptiste, est, on ne peut plus accueillante dans sa nouvelle toilette de printemps (car, ici, c'est bien le printemps...). C'est avec une vive émotion que nous avons admiré le "Grand Drapeau" de la province de Québec (faveur de M. le sous-ministre Lepage et de M. Moïse Caron de Québec).

Les remerciements et félicitations ne furent pas ménagés à M. Henri Côté, qui assumait la direction des travaux, et aux aides bénévoles qui formaient son Comité.

"Whist militaire", musique, chant, goûter, tout y passa. La soirée se termina par le chant National.

La classe de catéchisme et de français recommence le samedi 17 janvier, à 10 heures, à la Salle paroissiale. Pour renseignements s'adresser au presbytère: EV. 5-6643.

"Au-Vieux-Québec", au cours de décembre il y eut réunions du Conseil du Club C.-F. et une soirée-surprise à Mme Terrien à l'occasion de sa décoration de "l'Ordre de la Fidélité française", du Conseil de la Vie française en Amérique.

Le R.P. Curé se fit l'interprète du groupe et présenta une bourse à l'héroïne au nom des amis réunis. Mme Terrien remercia chaleureusement et remit la bourse au Père Clément pour l'oeuvre de la future école Saint-Jean-Baptiste. Mmes Georges Parent, O.-W. Chrétien, Frs Landry et Florence Hamilton avaient organisé la fête.

NOS VISITEURS:

Mme Landriault, de Montréal, et Mme Ménard, de Hull, P.Q., soeurs de S.E. Mgr Charbonneau, passent quelques semaines à Victoria.

REUNION GENERALE DU CLUB C.-F. DE LA C.B.

Mme Yvonne Fortin-Terrien, présidente depuis 15 ans prend sa retraite.

Mme Georges Parent (1ère vice-présidente de la Fédération C.-F. de la C.-B.), devient présidente du Club.

Le vendredi 16 janvier, à la salle paroissiale St-Jean-Baptiste, le Club tenait sa réunion générale sous la présidence de Mme Terrien. De nombreux rapports furent présentés par la secrétaire-trésorière, le trésorier, et la présidente.

Mme Georges Parent donna le rapport du Congrès de la Fédération de novembre 1958, à New-Westminster.

Durant l'année 1958, le Club a versé au R.P. Curé, pour la paroisse française $1,793.23; en banque au "Fonds Spécial" de la future école paroissiale Saint-Jean-Baptiste $1,170.00; recettes ordinaires du Club (cotisations et thés) $196.20, recettes de 1958 $3,159,43.

ADIEUX DE MME TERRIEN

Après avoir remercié le Club de la collaboration amicale qu'elle y a toujours rencontrée, elle ajouta: "Au cours de ces années de travail ardu et persévérant nous avons reçu beaucoup d'encouragement, des hommages, parfois des critiques acerbes... Tout cela est normal, et la vie nous avait enseigné que nous ne méritons jamais tout à fait, ni les uns ni les autres. Le Club a tracé les sillons de vie française à Victoria. Déjà nous admirons les fruits de la semence en l'épanouissement de notre jeune paroisse française Saint-Jean-Baptiste. La future école qui, maintenant, doit être le but de nos efforts généreux, assurera la perennite de l'oeuvre paroissiale. Longue vie au "Club" C.-F. et à son idéal de vie française !"

Le R.P. Clément Lépine, o.f.m., curé, et aumônier du Club, présenta les hommages et du club et de la paroisse à Mme Terrien.

"On vous a surnommée, à juste titre, la "maman" de la paroisse française à Victoria et j'ajoute que vous êtes et resterez "l'Inspiration", car dans nos coeurs reconnaissants, votre souvenir sera synonyme de fierté française, de courage, de dévouement et de renoncement."

Le Conseil de la Vie Française en Amérique doit être remercié et félicité, aussi, de vous avoir choisie comme titulaire des insignes de l'Ordre de la Fidélité Française. Nous ne connaissons personne qui en soit davantage digne."

L'élection suivit, dirigée par M. O.-W. Chrétien comme président et Mme Jean-Paul Schiller, secrétaire.

EXECUTIF ELU POUR L'ANNEE 1959

Présidente: Mme Georges Parent, 321 Moss; vice-prés. le Dr Gérald Moreau, D.E.L., professeur au Victoria College; secrétaire: Mme Marie Badni. "Manoir de Marie", 1464 ave Rockland; trésorier: M. O.-W. Chrétien, 182 Barkley.

Le goûter était sous la direction de Mme Florence Hamilton.

Mme E. L. Rubow, de la Terrace Upland, gagna le couvre-lit Kenny, (no 2220).

Le nouvel Exécutif se rencontrera le mardi 20 janvier chez la secrétaire, Mme Marie Badni.

Irrigation

Ottawa. — L'hon. M. Douglas S. Harkness, ministre de l'agriculture, a annoncé l'approbation de deux autres contrats relatifs à l'aménagement du bras sud de la Saskatchewan pour fins d'irrigation. La somme en cause dépassera le million de dollars. Ces deux contrats portent à plus de deux millions de dollars la valeur des travaux autorisés jusqu'ici pour l'entreprise. Celle-ci, une fois complétée, fournira un volume d'eau suffisant pour irriguer 500,000 acres de terre et assurer l'énergie voulue aux entreprises hydro-électrique projetées par le gouvernement de la Saskatchewan.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

BENEDICTION DES ENFANTS

Dimanche, le 11 janvier après-midi, à la suggestion de la Présidente pleine d'initiative du Club des Mères, eut lieu la bénédiction traditionnelle des enfants à l'église à deux heures. L'église était bondée. La cérémonie commença par la procession, en habits de première communion, des enfants du grade 2 portant le facsimilé de l'Enfant-Jésus, pendant que la chorale des enfants chantait son amour à l'Enfant. Suivit une courte instruction du R.P. Curé, la bénédiction liturgique, le salui du Saint Sacrement et la vénération par les enfants de la statue du Petit Jésus. Cette cérémonie touchante demeurera longtemps dans l'esprit des plus petits et aussi des plus grands.

STATISTIQUES

Voici quelques statistiques révélées par suite de la dernière visite paroissiale complète qui eut lieu de février à septembre 1958: il y a actuellement 650 familles dont 575 de pratiquantes: 546 familles totalement catholiques; 29 de religion mixte: 16 dont l'homme est catholique et 13, la femme. Ces familles se répartissent ainsi: 412 françaises, 110 de langue anglaise (Italiens, Allemands, Ukrainiens, Polonais, Irlandais etc...) et 128 bilingues: 75 dont l'homme est français, 47, la femme française. Nous comptons aussi 95 personnes célibataires ou veuves. Il y a 385 propriétaires, environ 950 travaillants, dont environ 643 sur lesquels nous pouvons compter plus ou moins. Des 3,070 âmes, 1,820 sont au-dessus de 16 ans, 1,250 en dessous, 2,520 communiants et 550 non-communiants. Les élèves dans nos écoles se chiffrent à 503, dont 287 garçons et 216 filles; 66 de nos élèves fréquentent d'autres écoles catholiques, 4 sont à l'Université, 13 dans des collèges, 2 dans des couvents, un certain nombre à l'école publique.

Durant l'année, il y eut 105 baptêmes, dont 101 d'enfants et 4 d'adultes; 75 confirmations: 30 garçons, 39 filles, 6 adultes; il y eut environ 60,000 communions, 69 premières communions; 34 mariages dont 6 mixtes; 110 appels aux malades, 12 furent extrémisés, en plus de 73 appels aux malades à l'institut mental dont 48 d'extrémisés. Dans la paroisse, sur 14 funérailles, il y eut 4 d'enfants et 10 d'adultes; à l'institut mental, 7 funérailles. Nous avons un nouvel ordonné cette année, le troisième prêtre de la paroisse; une jeune fille vient d'entrer en communauté et il y a cinq autres professes connues; quatre autres de nos jeunes gens se destinent à la prêtrise. Enfin, il y eut quatre convertis. Le roulant de la paroisse a été de $47,000.00. Les sociétés: Les Dames de Sainte-Anne; les Dames du CWL, le CYO junior et senior, la Relève (groupe uniquement français), les Chevaliers de Colomb, les Scouts, les Louveteaux et les Jeannettes, groupe uniquement français (en union avec la paroisse Notre-Dame de Fatima), la société des enfants de choeur, le Club des Mères, le Good Will Club (Bingo), le Catéchisme pour les enfants fréquentant les écoles publiques. Les coeurs sacrés de Jésus et de Marie furent intronisés dans 455 foyers. Les Prêtres de la paroisse sont les RR. PP. Albéric Fréchette, curé, Antonio Dion, vicaire, Philibert Paré et Bonaventure Dureau, professeur et aides bénévoles à la paroisse, tous Franciscains, ainsi que deux Frères, Armand Dubuc et Joseph Rousseau. Il y a dix Religieuses Ursulines, dont 8 enseignantes et 7 institutrices laïques. Les Syndics de la paroisse sont: MM. Ernest Sévigny et Aimé Gamache (3 ans), Henri Rougeau et Joseph Lecompte (2 ans), Wilfrid Marenger et Eddie Albert, Président (1 an) et Georges Fortier et Pascal Schwab dont le terme est achevé.

CHOSES ET AUTRES

N'ayant pu envoyer de chronique depuis quelques semaines, nous tenons à souligner les décès suivants: nous nous excusons auprès des familles concernées de n'avoir pu le faire plus tôt, ni plus complètement:

M. Runo Roberge, décédé le 26 novembre à l'âge de 67 ans et dont les funérailles eurent lieu le 29 et l'inhumation au cimetière de Burquitlam. Il était résidant de Maillardville depuis de nombreuses années.

M. Ludger Duperreault, décédé le 7 décembre à l'âge de 87 ans à Port Kells et dont les funérailles eurent lieu ici, l'inhumation au cimetière St-Pierre. Il fut autrefois résidant de Maillardville.

M. Paul Hachey, décédé le 7 décembre et dont les funérailles eurent lieu le 11 décembre, l'inhumation au cimetière de Burquitlam. M. Hachey fut un des pionniers de Maillardville. Son épouse Maude McIntyre est décédée l'an dernier. Comme M. Roberge, il laisse de nombreux enfants de la paroisse. Nos sincères condoléances à ces trois familles .

BAPTEMES

Braconnier, Lorraine Jean, baptisée le 21 décembre, enfant de Gilles Braconnier et de Yvonne Cardon. Les parrains Jean Russell et Virginia Tibbetts.

Roufosse: Jean Sylvio Joseph, baptisé le 28 décembre, enfant de Henri Roufosse et de Céline Leblanc. Les parrains: Sylvio April et Berthe Parent, représentés par M. et Mme Alcide Parent.

Boileau, Joseph Edouard Aurèle, baptisé le 28 décembre, enfant de Réjean Boileau et de Véronique Lesage. Les parrains: Aurèle et Nora Boileau.

Bonas: Janet Elaine, baptisée le 28 décembre, enfant de Bernard Bonas et de Anizée Ross. Les parrains: Lester Thomas et Marie Emma Moore.

Larocque: Danny Emile, baptisé le 4 janvier, enfant de Emile Larocque et de Mildred Strileski. Les parrains: Gérard Arnal et Sylvia Strileski.

....Couture: David Harvey, baptisé le 11 janvier, enfant de Norbert Couture et de Virginia Philcox. Les parrains: Paul et Denise Bouchard.

—Le jeûne est la mort du vice, le cri de la vertu, la source de toute vigueur, un remède à tous les maux.
S. Jean Chrysostome

STEVESTON, C.B.

Le 8 janvier avait lieu à la résidence de M. et Mme Rodrigue LaRivière une veillée-surprise à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme R. LaRivière. Une de ces belles soirées canadiennes où la gaieté règne du commencement à la fin.

Durant que quelques-uns jouaient aux cartes, d'autres renouvelaient d'anciennes connaissances. Trois ou quatre musiciens nous amusaient soit avec piano, violon ou guitare.

N'oublions pas les petites sauteries qui sont toujours bienvenues pour les jeunes et moins jeunes.

Après plusieurs histoires et chansons à répondre, une bonne dame proposa le chant de Minuit, Chrétiens, et autres cantiques de Noël. Chacun prit sont sérieux et chanta en pensant à l'Enfant Jésus de la crèche dont nous venions de célébrer la Nativité quelques jours auparavant. Après un bon goûter, Mme R. LaRivière remercia tous ceux présents de lui avoir causé une aussi bonne surprise.

Nous remarquions parmi les invités: Grand Maman LaRivière, mère de M. Rodrique qui malgré son âge avancée se porte encore bien. Sans doute que M. et Mme Albert Doucette, de St-Paul, Alberta, n'ont pas regretté de prolonger leur visite pour assister à cette fête. Ils ont aussi rencontré des amis, M. et Mme Henri Surette qu'ils n'avaient pas vus depuis plus de 25 ans.

Etaient aussi présents: M. et Mme Wilfrid Doucette et leur fils, Vitalien, de Vancouver; de Steveston: M. et Mme Joseph Bordeleau, M. et Mme Armand Boutète, M. et Mme Roger Doucette et bébé Simone, M. et Mme Marcelle Beauchène et bébé Michel, de Maillardville, M. et Mme Raoul LaRivière et M. et Mme Henri Surette, de Richmond, Edouard LaRivière, fils de M. et Mme Rodrigue LaRivière et Pierre.

Tous emportèrent de cette soirée le meilleur souvenir.

Saint-Albert

NOCES D'OR

Dernièrement à St-Albert, Alberta, M. et Mme Joseph Poulin célébraient leur cinquantième anniversaire de mariage. Une messe pour les jubilaires fut célébrée par le R.P. Emile Tardif, en l'église de St-Albert; puis un souper et une soirée eurent lieu au Club Mocombo où un grand nombre de parents et amis vinrent se joindre au couple pour fêter ce grand jour.

Monsieur Poulin arriva dans l'Ouest à Végreville, en 1894.

M. et Mme Poulin ont trois garçons: Omer, Edmonton; Léon, Prince Rupert, C.B.; et Paul-Emile, St-Albert, ainsi que quatre filles: Alice, Mme Albert Servant, de Donnelly; Estelle, Mme W. Lacoursière, de St-Albert; Odile, Mme Martin Albert, de Prince Rupert, C.B.; et Thérèse, Mme Paul Dancause, de Bakersfield, Californie. Ils comptent 24 petits-enfants et 10 arrière petits-enfants.

Monsieur et Madame Poulin sont actuellement en voyage en Californie.

BONNYVILLE

Il fut très intéressant de savoir qui avaient gagné les prix pour les plus belles décorations de Noël en avant de leur résidence. Eh bien voici: M. et Mme Roméo Généreux gagnèrent le premier prix: un service à dépecer plus un service de couteaux à bifteck. M. et Mme Lucien Ayotte reçurent un service à Cocktail. Mme T. Théroux reçut cinq dollars.

Nos instituteurs ont reçu une augmentation de salaire pour l'année prochaine.

La Légion ont élu un nouvel exécutif comme suit: président: M. Clément Mageau; vice-président: John Axani; trésorier: Hervé Vezeau; secrétaire: Ovila E. Baril.

Voici les résultats des dernières joutes de la ligue senior de Hockey: samedi à Vermilion: 8 à 3 pour les Pontiacs de Bonnyville; dimanche, à Bonnyville: 4 à 2 pour les Hornets de St-Paul devant une foule de mille personnes. Les recettes furent très bonnes et la partie en valait la peine.

Une nouvelle ligue de gouret qui donne aussi des parties très intéressantes a été formée dans la région. Elle comprend les joueurs de Mallaig, Heinsberg, Bonnyville, Elk Point, Thérien, Glendon, Lindberg. Les joueurs de Bonnyville dans cette ligue sont: Eddy Briggs, Jacques Ouimet, Georges Senecal, Allan Morrisson, Joffre Audette, Robert Laporte, Verrier, Robert Sylvestre, Joffre Hamel, Laurier Hamel, Johnny Bauers, Doonanco, Sylvestre, Pshyk, René Joly, Reignier, Ray Ayotte, Ken Morrisson, Bill Bradshaw, Aylmer Bauers, Roland Dian. Gérant: B. Bradshaw ; manager : Rosaire Lalonde; Coach: Arthur Lapointe.

SAINT-PAUL

Le 26 décembre 1959, décédait à l'hôpital Ste-Thérèse à St-Paul, M. Napoléon Bergeron dans la 80ième année de son âge. M. Bergeron s'éteignit en pleine possession de ses facultés après une longue maladie qui le ramenait périodiquement à l'hôpital. Avec lui disparait une figure attachante et pittoresque d'un passé qui n'est pas encore si loin.

Né à la baie du Febvre, en 1878, Napoléon Bergeron était le neveu et le protégé de M. le curé Millet du même endroit. Fromager de son état, M. Bergeron immigrait au Fort Saskatchewan en 1907. L'attrait de la terre lui fit bientôt abandonner son métier et en 1910, on le retrouve sur un homestead à Lafond. Favorisé d'une instruction au-dessus de la moyenne, le jeune Bergeron s'impose tout de suite dans la paroisse de Lafond en voie d'organisation. Nous le retrouvons à tous les postes de confiance et participant à tous les bons mouvements. C'était aux temps du patriarche Charles B. Lafond, des jeunes Léonard, Romulus, Borromée, à l'époque des beaux chantres, les Lamoureux, Journault, Malo, Fraser, Brault, au temps ou Lafond était déjà célèbre pour son cercle dramatique et son curé original et talentueux, au temps enfin où St-Paul sortait à peine de sa chrysalide. Nous retrouvons M. Bergeron mêlé à tous les mouvements paroissiaux, scolaires et municipaux. C'était un homme pacifique et de bon conseil, serviable et corvéable à merci.

En plus ds s'intéresser à la chose publique, M. Bergeron sait faire un succès de son exploitation agricole. Ouvert à toutes les initiatives, il prend tout ce qu'il y a de bon dans les nouvelles méthodes sans rien sacrifier au bon sens et à l'expérience.

Marié à Eva Tessier en 1915. Bientôt une famille de 3 fils et 3 filles vient prêter main forte aux parents industrieux.

Pendant une trentaine d'années l'histoire de la famille Bergeron se confond avec celle de la paroisse, un jet d'une belle coulée limpide et sans histoire. Les jeunes poussent, se distinguent à leur tour dans de nouveaux cadres paroissiaux; comme le père, les fils et les filles sont prêts à toutes les aventures quand il y va du bien social, agricole ou religieux de la paroisse. Puis, c'est 1949, M. Bergeron a compris que l'heure a sonné de céder la place à ses fils. Il leur confie ses terres après leur avoir donné son expérience. Lui-même se retire à St-Paul. Il y coulera des jours tranquilles, partageant son temps entre l'église, la maison et le cercle de vieux amis, vieillard paisible à la conversation marquée au coin de la sagesse et parfois d'une aimable ironie. A l'hôpital où la maladie le ramène à fréquents intervales, on apprend vite à le connaître et à l'estimer pour ce qu'il est: un chrétien qui sait prendre la vie avec ses peines et ses joies et pour qui la mort n'aura pas de terreurs. M. Bergeron s'éteignit tout doucement, sans bruit, s'excusant presque de causer tant de dérangement.

Son service funèbre fut célébré par M. le curé Langevin assisté de MM. les abbés Dumas et Morin. M. l'abbé Mailloux, son ancien curé, fit la levée du corps. M. le curé Tardif assistait au sanctuaire et la paroisse de Lafond était au complet autour du catafalque.

Les porteurs étaient: MM. Eugène Foisy, Oscar Malo, Francis Robinson, Hector Jean, Argé Gagné et Roger Tessier.

M. Bergeron laisse dans le deuil son épouse, née Eva Tessier, ses fils Léopold, Marcel et Roland, ses filles: Simone: Mme Paul Blouin; Gertrude: Mme Omer Lafrance, et Gabrielle : Mme Aimé Foisy. A la famille éprouvée, La Survivance offre ses sympathies.

M. Napoléon Bergeron laisse après lui un souvenir et un exemple, c'était un homme dépareillé.

SAINT-ISIDORE

Cette année encore nous avons eu la joie d'avoir une messe de minuit le jour de l'an. Elle a été précédée d'une heure sainte et la récollection d'Action rurale. Le Père curé a profité de l'occasion pour offrir ses bons souhaits à tous les paroissiens. Nous l'en remercions.

Après la messe un délicieux réveillon a été servi chez M. et Mme Ant. Bouchard. C'est là que nous avons tous échangé nos voeux pour la nouvelle année. Et l'on s'est amusé ferme jusqu'à cinq heures.

VA et VIENT

Mlle Hélène Girard est venue passer le jour de l'an dans sa famille.

Tous les compagnons travaillant au chantier sont venus passer le jour de l'an dans leur famille.

M. et Mme Louis-Joseph Laberge, de Girouxville, ainsi que les miliciennes de cet endroit sont venus passer le jour de l'an avec leurs parents et amis de St-Isidore.

Nous avons eu aussi la joie de recevoir M. l'abbé Léon Boily, étudiant en théologie à St-Albert, Edmonton. Il revenait du chantier des Compagnons où il a visité son frère Alphonse. Bienvenue à tous ces visiteurs.

CHANTIER

La messe de minuit fut chantée par le R.P. Antoine Bugeaud, o.m.i. Cette messe célébrée dans une atmosphère d'humilité invitait tous les fidèles à mieux méditer sur la venue du Sauveur.

L'office terminé, un réveillon fut servi au cours duquel la visite du père Noël agrémenta cette rencontre familiale.

Merci sincère au R. Père car les quelques jours qu'il passa au camp surent animer les sentiments de tous le monde, à l'occasion d'un Noël chrétien.

Mlles Gabrielle Girard, ainsi que sa compagne Lise Tremblay, de Marie-Reine, passa la Noël au chantier.

M. et Mme Philippe Lavoie sont de retour d'un voyage dans la province de Québec où le père de cette dernière est gravement malade.

DONNELLY

Les vacances des fêtes terminées les élèves ont repris le chemin de l'école, bien disposés à faire une bonne fin d'année. Nous leur souhaitons du succès.

Les hommes des chantiers sont venus passer les fêtes dans leurs familles. Ils sont retournéss à leur travail après une courte vacance.

NOS MALADES

Mme Albert Chauvette est actuellement à Edmonton où elle va subir une opération.

Mme Gilbert Gauthier est hospitaliser à l'hôpital de McLennan depuis une semaine.

M. Gilbert Gauthier en se faisant du bois pour lui-même, a eu un arbre sur le dos, il est hospitalisé à McLennan pour quelques jours. Malgré sa malchance il n'y a aucune gravité dans son cas. D'après l'examen du docteur.

Nous leur souhaitons à tous un prompt rétablissement.

M. et Mme Donat Cloutier sont de retour de leur voyage dans l'Est, ils ont fait un très beau voyage. Leur fils Jean-Guy est resté pour passer la période de l'hiver dans le Québec.

Dimanche le 12 janvier; nous avons eu notre soirée paroissiale, en présence de notre curé, le Père Lafontaine qui par ses bonnes paroles encourageantes pour le léveloppement de ce mouvement.

Voici une lettre du R.P. Charles Lajeunesse de son passage parmi nous au Congrès qui a eu lieu dans notre paroisse le 16 novembre 1958.

R.P. Lucien Lafontaine, o.m.i.,
Curé de Donnelly, Alta.

Mon bien cher Père:

Un gros merci pour votre bienveillante attention à mon égard lors de mon trop court passage dans votre paroisse. C'est un voyage que je n'oublierai pas de si tôt.

Il m'a bien fait plaisir de prêcher à vos ouailles et de faire la réunion des chefs ainsi que le congrès dans votre paroisse également. Vos gens ont été d'un grand dévouement et d'un encourageant intérêt pour la cause de la sobriété chère au mouvement Lacordaire.

J'aurais aimé causer plus longtemps avec vous mais nous n'en avons pas eu l'occasion, j'espère que nous aurons notre chance une autre fois.

Union de prières et de sacrifices en N. S. et M. I.

Charles Lajeunesse, o.m.i.,
Aumônier, Domrémy-Québec.

Ce 22 novembre 1958.

SAINT-EDOUARD

NAISSANCES EN 1958

12 janvier:
Joseph, enfant de M. et Mme Arthur Pomerleau;

28 mars:
Richard, enfant de M. et Mme Darie Mathieu;

14 mai:
André, enfant de M. et Mme Ernest Leroux;

13 septembre:
Harvey, enfant de M. et Mme Norman Slovenski;

25 octobre:
Mariane, enfant de M. et Mme Laurent St-Denis;

9 novembre:
Aurèle, enfant de M. et Mme Albert Paquin;

12 novembre:
Lucette, enfant de M. et Mme Gérard Poulin;

12 novembre:
Lisette, enfant de M. et Mme Gérard Poulin;

16 novembre:
Bernard, enfant de M. et Mme Armand Pomerleau;

27 décembre:
Miriam, enfant de M. et Mme Camille Bérubé.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

FILM INTERESSANT:

Lundi, le 12 janvier, nous avons pu assister à la présentation d'un film très intéressant, grâce à la générosité du R.P. C. Desrochers, curé de Tangente. Il s'agissait de "La vie de Don Bosco", film italien, traduit en français. Nous sommes reconnaissants au P. Curé de Tangente qui a montré sa générosité en maintes occasions à ce sujet.

LE FESTIVAL:

Les pratiques de chant, tant aux bas grades qu'à la Haute Ecole vont bon train. Mais le festival approche; en effet, ce sera à la mi-carême encore cette année, soit le 8 mars. Toute la journée du dimanche sera consacrée au festival, depuis 9h. du matin jusqu'à 11h. du soir. Nous pourrons ainsi respirer un peu entre chaque session. Tous ont hâte de voir évoluer sur la scène du gymnase de Falher les élèves d'une douzaine d'écoles de la région.

CHEZ LES ROUTIERS:

Deux nouveaux routiers seront investis officiellement d'ici quelques jours. Ce sont Marcel Gillon, actuellement Commando, (ou Foulard Rouge) et Paul Gaboury, qui devra faire sa promesse scoute avant le Départ routier. Nos félicitations aux nouveaux venus.

Chez les Commandos, deux autres ont reçu le foulard rouge: ce sont André Beaudoin et Marc Belzile, Félicitations.

EN CATECHISME:

Le grand rôle du chrétien, tant au point de vue missionnaire que dans l'Action Catholique a été étudié à fonds depuis quelques semaines chez les élèves de la Haute Ecole. Il reste toujours à en mettre en pratique ce que le livre de catéchisme nous apprend... Ce n'est pas tout de bien le savoir, il faut le bien vivre.

BIENVENUE...

Les philosophes de St-Jean viendront donner la pièce, "L'Avare" de Molière à Falher et à McLennan, les 24 et 25 janvier prochains. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue dans la région. Cette troupe d'acteurs, sous la direction du R.P. A. Mercure, o.m.i., professeur à St-Jean, saura sans doute intéresser notre public dans leur présentation de la pièce classique.

EXAMENS...

Et les examens sont encore près de nous! Pauvres étudiants que nous sommes... toujours en train d'étudier! Mais le devoir d'état, que voulez-vous! Il faut bien se préparer pour l'avenir; on en voit trop qui regrettent de ne pas avoir continué pour aller faire la même bêtise qu'eux.

aller faire la même bêtise qu'eux.

Durant la semaine du 26 janvier, à tour de rôle, les papiers de questions nous seront donnés. A nous d'étaler nos connaissances, en autant que connaissances il se trouvera...

CHEZ LES RELIGIEUSES DE SAINT-JOSEPH:

Une nouvelle spérieure est arrivée chez nos religieuses de St-Joseph: Sr. Thérèse d'Alençon vient d'être nommée supérieure de la communauté du Collège. Nos félicitations, et la plus sincère bienvenue.

Mais notre communauté de Pères, n'a tout de même pas encore de Supérieur... La Providence y verra!

CHEZ LES "AMIS":

Le R.P. Prieur a repris la pratique et la direction chez les Amis de la Chanson. Avec la grande récréation de l'après-midi, maintenant (les classes finissent en effet à 3h.30 au lieu de 4h. comme auparavant, depuis le 12 janvier), nous pouvons jouir d'une pratique d'une bonne demi-heure avant l'étude de 5h. Ce qui nous permet de pratiquer davantage et de nous lancer dans des pièces d'envergure. Ce qui ne veut pas dire que les "Amis" deviendront des professionnels, non! car, qui veut chanter pour chanter au Collège! Mais il s'agit de chanter parce qu'on aime le beau, la belle mélodie, la culture! Et voilà qui nous permettra de goûter davantage et de faire apprécier aussi la belle musique et le beau chant.

Alliance Française

REUNION DU 14 JANVIER

La première soirée de l'année réunissait une soixantaine de personnes dans les salons du Consulat de France, aimablement mis à notre disposition par M. et Mme Guy Brun.

Le programme de la réunion débuta par la projection d'un excellent film documentaire: Le Mont Saint-Michel. La valeur artistique de ce film tenait aux successions d'images sur cette merveille de l'art Roman et Gothique du Moyen-Age, et aussi au fond musical de haute qualité: plusieurs compositions à l'orgue, et des choeurs de différents groupes vocaux, particulièrement ceux des Bénédictins de l'Abbaye de Solesmes.

Suivait une Causerie familière de M. H. Chanal, professeur de Langue russe à l'Université de l'Alberta. M. Chanal nous exposa la vie des Etudiants à l'Université de Moscou, la comparant à celle des Etudiants occidentaux. Il répondit obligeamment aux très nombreuses questions d'un auditoire fort intéressé.

La partie sociale qui terminait la soirée permit autour des rafraîchissements offerts par Madame Brun, des échanges de vues entre les membres, habitués ou nouveau-venus, et nous étions heureux de remarquer un bon nombre d'amis de langue anglaise qui prennent intérêt aux activités de notre association.

BIBLIOTHEQUE

Les livres et revues sont prêtés pour une durée de deux semaines. Veuillez donc les rapporter à la prochaine soirée, de façon à permettre aux autres de bénéficier de ce service.

COTISATIONS

Les Cotisations en retard sont payables à M. Georges Lavallée, Trésorier, 8406 - 91 rue, Merci beaucoup.

PROCHAINE SOIREE

Le mercredi 28 janvier, M. Louis Le Gall, licencié-ès-Lettres, licencié en Droit et diplômé de l'Institut des Sciences Politiques, abordera dans une Conférence ayant pour titre "L'Arbre" un sujet d'Economie politique.

Le film documentaire aura pour titre: Les musiciens de la mine.

HORAIRE.

Pour ne pas abuser de la cordiale hospitalité de M. et Mme Brun, nous aimerions commencer nos soirées à **8 heures précises**, et pour ce faire nous vous suggérons d'être présents dès 7h.45.

Nous comptons donc sur votre présence, mercredi 28 janvier à 7h.45, au Consulat, 10040 - 110 rue.

Le Comité

Relève Albertaine

Guy

Bonjour à tous nos amis de la Relève.

Malgré le froid qui sévit, la Relève de Guy ne gèle pas! Nos activités de septembre à Noël furent:

1 — Nos élections. En voici les résultats: présidente: Lucienne Lambert; vice-présidente: Cécile Bastien; 1er conseiller: Henri Lambert; 2e conseillère: Paulette Bourgeois.

2 — Le retour sur le Congrès tenu à Edmonton afin d'en approfondir la richesse.

3 — Une soirée conjointe de la JEC et de la Relève fut tenue le soir de la Sainte-Catherine. Plusieurs de nos parents étaient là pour encourager nos efforts et pour déguster la bonne tire.

4 — Les trois services de loisirs, de propagande et d'élocution furent organisés.

Maintenant que nous sommes revenus au sérieux de la vie, nous nous préparons pour les activités du prochain semestre.

Notre première sera une enquête afin de connaître les talents des élèves de l'école, et par suite organiser une veillée pour les faire connaître. Ce sera une soirée de compétence. Serons-nous assez compétents pour organiser cette soirée "Compétence". Nous vous invitons à venir voir.

En terminant, nous souhaitons que l'année 1959 soit une année prospère pour la Relève dans tous nos milieux!

Annette Dancause, sec.



Autre auditoire, autre discours. — Malgré les nombreuses protestation de "sincère" amitié faites par le touriste Mikoyan, les Etats-Unis et le monde entier peuvent difficilement oublier les menaces proférées, il n'y a pas si longtemps, par Andrei Gromyko, ministre russe des Affaires Etrangères, alors que s'adressant au Soviet Suprême, il affirmait que la dispute de Berlin pourrait facilement se transformer en une grande guerre dont les flammes "s'étendraient inévitablement au continent américain".

ST-JOACHIM

Les membres du Club Alouette se réunissaient dimanche soir à la salle paroissiale pour entendre le R.P. Ferland qui leur donna une conférence sur les fréquentations, laquelle fut suivie d'un forum.

Mercredi le 28, recommenceront les bingos mi-mensuels. Un comité responsable fut formé et se compose comme suit: MM. Irénée Turcotte, B. Gagnon et un Père de la paroisse. MM. les Marguilliers seront les organisateurs pour le premier bingo de la saison.

Le R.P. J. Patoine, rédacteur de La Survivance, partait mercredi pour un voyage d'affaires dans la province de Québec. Il se rendra jusque dans les Provinces Maritimes. Nous lui souhaitons succès et bon voyage.

M. et Mme Rod. Gouin sont revenus de Honolulu où ils ont passé le temps des fêtes.

M. le Dr J.-B. Boulanger était de passage à Edmonton au début de la semaine en route pour Vancouver où il assistera à une convention médicale.

M. et Mme H. Toupin sont revenus enchantés d'un voyage à Hawaii et Honolulu où ils ont passé six semaines.

L'ouverture du festival français aura lieu, dimanche prochain le 25, à 8h. p.m. à l'auditorium du Jubilé. Vous y êtes tous invités.

M. E. Pétrin et M. Michel Morin sont patients à l'hôpital Général. M. Langlois est retourné chez lui après avoir été hospitalisé pendant plusieurs semaines. A tous ces malades nous souhaitons un heureux retour à la santé.

Un fils est né à M. et Mme Jean-Paul Roy. Il a été baptisé sous les prénoms de René Joseph Claude. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Tessier. Félicitations aux heureux parents.

GIROUXVILLE

C'est avec une vive douleur que nous avons appris le décès de Mme André Blouin, née Gisèle Dumay, survenu dans la nuit de jeudi le 15 janvier à l'hôpital de High Prairie, à l'âge de 34 ans. Elle laisse dans le deuil son époux M. A. Blouin, ses sept enfants, l'aînée âgée de 11 ans et un bébé de trois mois; sa mère Mme Dumay; une soeur, Mme Pierre Deslauriers.

Nos plus sincères condoléances à cette famille si profondément éprouvée.

Nous sommes heureux du retour parmi nous, de M. Albert Mackell. Après une grave opération au coeur, il est maintenant en convalescence parmi les siens, depuis le 15 janvier. Nos souhaits sincères pour un prompt rétablissement.

C'est avec plaisir que nous soulignons le passage de Mlle Céline Belzile, milicienne du Rosaire d'Edmonton, chez ses compagnes Mlles Néron et Bouchard.

Le Rock'n'roll au pilori

En fait d'absurdité, le cha-cha-cha, le calypso et le rock'n'roll pâlissent devant le discours adressé par le ministre d'Allemagne orientale Willie Stoph, aux dirigeants du parti de l'unité socialiste. Au sujet du rock'n'roll, justement si décrié, n'a-t-il pas hésité à affirmer que la N.A.T.O., elle-même avait favorisé le succès de ce rythme en Allemagne et dans les pays de l'Est pour "réveiller les instincts agressifs de la jeunesse" et la pousser à la guerre contre l'URSS, ajoutant que le chanteur Elvis Presley (le "Roi" du rock'n'roll pour ceux qui l'ignoreraient) "n'est qu'un instrument de la propagande atlantique pour la préparation d'une guerre atomique sur le territoire allemand"!! Depuis quelques lustres, notre pauvre monde en a vu et entendu de toutes les couleurs. Mais jamais sottise de tel ordre était elle sortie de la bouche d'un ministre en exercice?

La position de la Guinée et le sens de son vote au fameux référendum de septembre dernier

Lors du Référendum, la Guinée Française a répondu NON par 573,470 voix contre 15,551. Il fallait s'y attendre, et l'on s'y attendait, pas depuis longtemps cependant. En effet, la Presse française, informée par les journalistes du périple accompli en Afrique par le Général de Gaulle, voilà un peu plus d'un mois, croyait pouvoir annoncer que ce serait "en Guinée un OUI agressif, mais un OUI tout de même".

M. Sékou Touré, simple commis des Postes, s'est formé dans le syndicalisme. Il ne tarda pas à diriger la Confédération Générale des Travailleurs (C.G.T., communiste) et s'affilia au Rassemblement Démocratique Africain. L'Administration française fit alors pression sur la direction des Postes pour que ce militant encombrant fut nommé hors de Guinée. Préférant la pauvreté et la liberté plutôt que cet exil, M. Sékou Touré démissionna et se consacra tout entier au syndicalisme et à son parti. Connaissant les attaches de la C.G.T. et sachant qu'à cette époque — années 1947-1948 — le R.D.A. était apparenté au Parti Communiste français, on ne doit pas s'étonner de voir le futur leader guinéen voyager en Europe de l'Est.

Les leçons qu'il put y recevoir ne furent pas perdues. Il accentua son action syndicaliste — ce qui lui valut de devenir Secrétaire Général de la Confédération Générale des Travailleurs d'Afrique Occidentale Française — et surtout s'attacha à l'organisation du Parti Démocratique Guinéen, structuré comme jamais aucun autre ne l'avait encore été en Afrique. Les buts proposés étaient simples et psychologiques: anti-colonialisme concrétise par une lutte contre les Européens et les Africains coopérant au colonialisme. Malgré un appui gouvernemental certain, les autres partis ne purent résister à cette offensive de grande envergure.

Lorsque la LOI-CADRE de 1956, instituant un Conseil dans chaque territoire d'Afrique Française et à Madagascar, entra en application, M. Sékou Touré était déjà Conseiller territorial, Grand-Conseiller d'Afrique Occidentale Française. Député à l'Assemblée Nationale, Maire de Conakry, Vice-Président du Rassemblement Démocratique Africain, Secrétaire Général de l'Union Générale des Travailleurs d'Afrique Noire; si bien que, tout naturellement, il fut choisi comme Vice-Président du Conseil du Gouvernement de Guinée.

Dès lors, sur le plan politique, il associa étroitement le Comité Directeur du Parti Démocratique Guinéen aux décisions prises par son Gouvernement, soulignant que les tâches politiques et syndicales peuvent très bien être menées de front par les mêmes hommes. Les élections de Chefs de village et de Conseillers de circonscriptions donnèrent lieu à une majorité écrasante en sa faveur. La presse du parti, après un assez long silence, reprit avec le journal "La Liberté"; de plus "Guinée Nouvelle", organe bi-hebdomadaire du Gouverneur comme tel, fit son apparition. Sur le plan administratif, M. Sékou Touré supprima la chefferie dite coutumière et la remplaça par des circonscriptions et postes administratifs, des communes et des villages, ces deux dernières ainsi que les circonscriptions ayant des conseils élus. Sur le plan économique, profitant de la solide base mise en place par le travail conjugé du FIDES (Fond d'Investissement pour le Développement Economique et Social), de l'Administration et de l'Assemblée Territoriale, les 10 années précédentes, M. Sékou Touré a pu paiser à une phase d'implantation d'industrie. En effet, il obtint le financement privé international et la prise en train (bien avancée en sa première étape) de l'usine de Fria pour l'extraction et la transformation de la bauxite en alumine (480,000 tonnes prévues en 1960) et l'exploitation des gisements de bauxites du nord de Boké (plus d'un million de tonnes à exporter dès 1962), ce qui représente des investissements de l'ordre de 90 milliards de fr.fr. dans un pays dont le budget annuel est de 12 milliards.

Un peu moins grande que la moitié de la France (260,000 km2), la Guinée compte actuellement 2.560,000 habitants qui, au point de vue religieux, se répartissent comme suit: 962,000 musulmans, 561,000 animistes, 37,000 catholiques et catéchumènes. Le pays est divisé en trois circonscriptions ecclésiastiques: Conakry, Kakan et Nzérékoré.

L'Eglise en Guinée demande seulement le droit de continuer sa mission de charité auprès de tous, et d'assurer à ses fidèles le libre développement de leurs convictions. N'ayant jamais pris "le parti d'un parti", elle ne s'inquiète pas de voir la Guinée accéder à l'indépendance, pourvu que ce ne soit pas sous le signe du totalitarisme, oublieux des droits de la personne humaine.

(U.M.)

L'apprentissage de chevalier au moyen âge

Au moyen âge le temps n'était déjà plus où un noble pouvait se permettre d'être un ignorant. L'éducation du futur chevalier commençait par conséquent très prosaïquement, sur les bancs d'une classe du moins si le seigneur, son père, n'avait pas, attaché à sa personne, un professeur particulier. Il apprend à lire, à écrire, puis l'âge étant venu, on lui inculque les rudiments du latin et les vers des poètes romains les plus connus. Ce n'est donc que lorsque le jeune et futur chevalier saura comment écrire convenablement une lettre bien tournée et bourrée de citations latines les plus savantes et, à la fois, les plus courantes, que son véritable apprentissage de chevalier pourra commencer.

Le voilà passant tout à coup des bancs de l'école aux salles d'escrime, de la poésie la plus pure au combat le plus féroce. Son professeur est remplacé par un maître d'armes, son stylet par une lance. Pendant des heures il apprendra à esquiver, à diriger sa lance, à frapper.

Lorsqu'il connaîtra tous les secrets du combat à pied on le versera, si l'on ose dire, à la cavalerie. Le voilà dressé sur un cheval agile et nerveux, paré de sa maille de cotte, s'exerçant à toucher au galop, de la pointe de sa lance, un imaginaire adversaire.

Mais puisque le jeune homme atteint tout doucement sa quinzième année — on s'émancipe jeune à cette époque — qu'approche la date de son admission dans l'ordre des chevaliers, il retourne, pour quelques mois à l'école. Il y apprendra la musique et l'art de tourner bien un compliment à une dame. C'est essentiel; car les belles manières commençent par s'imposer et l'image du rude guerrier franc fuit devant celle du preux, terrible au combat, mais doux et mielleux en société.

Puis vient le jour où le jeune seigneur sera sacré chevalier. Ce jour s'accompagne de festins et de tournois au cours desquels le nouveau chevalier aura à coeur de montrer son adresse et des éperons d'or et son épée.

Sa vie nouvelle commence. Elle sera faite de parties de chasse, de tournois, de repos et de festins, et, accessoirement de travaux plus sérieux tels que l'administration des biens et la justice. A moins que la guerre ne réclame les bras du chevalier qui ne rechigne pas alors à la besogne.

Puis ce sont les tournois, ces fameuses joutes, annoncées des mois à l'avance et qui font se déplacer des centaines de chevaliers suivis de leurs gens d'armes et de leur valets. Un tournoi est un événement qui vous met sens dessus dessous toute une ville. Pas un hôtel qui ne soit occupée, les gens d'armes et valets logeant dans les dépendances avec les chevaux, le seigneur occupant tout l'immeuble, ses armures fièrement arborées au-dessus de la porte, comme si la taverne lui appartenait. Armuriers et tailleurs font des affaires d'or, le vin coule à flots. Les hérauts s'en vont dans la ville clamer les mérites de leurs maîtres et parfois, entre eux, préfigurent le choc final en se battant à coups de bâton. Mais le peuple s'amuse, comme dans la piste des arènes, car le spectacle est beau et nullement sanglant comme on pourrait le croire, car les joutes étaient réglées par des lois très sévères et gare à celui qui en profitait pour vider une querelle personnelle!

(U.M.)

Isy Landres

Avis aux créanciers

Succession de VIRGINIA POTVIN, D'EDMONTON, ALBERTA, décédée le 22 décembre 1958.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de la personne cidessus mentionnée, devront présenter à MM. Duncan, Miskew, Déchène, Bowen, Craig et Brosseau, au plus tard le 23 février 1959, un état complet de leurs réclamations ou sûretés détenues par elles.

DUNCAN MISKEW DECHENE BOWEN CRAIG & BROSSEAU
Avocats des exécuteurs
10048 - 101A Avenue
Edmonton, Alberta.

Annonces classées

Tarif des annonces classées

Annonce 1 pouce ou moins (environ 30 mots): $1.00 pour une publication; 75¢ chaque fois, pour 2 publications ou plus. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

Une dame âgée désire chambre et pension près de l'église, dans une famille où l'on parle le français. S'adresser Boite Postale No 13, Falher, Alberta.

Couple honnête demandé pour travail, station de gaz. Maison fournie. Boite 25, La Survivance.

Cours par Correspondance

Enseignons: Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie. Demandez Prospectus gratuit. Adressez: "Cours Modernes Pratiques Enrg.", Casier postal 5, St-Hyacinthe, P. Qué.

Saviez-vous que votre avoine vaut .50¢, votre orge .70¢, votre blé no 5, $1.05, en échange contre de l'engrais ou presque n'importe quoi chez Clover Bar Machinery Industries, route No 16, à 5 milles à l'Est d'Edmonton, tél.: 29261-41.

Les pilotes de lignes devront se soumettre à un examen

Washington. — Pour diagnostiquer toute possibilité de maladie cardiaque, le Conseil de l'aéronautique civile a décidé que tous les pilotes de lignes qui ont 35 ans ou plus devront se soumettre à un examen cardiographique. Les nouvelles mesures entreront en vigueur à compter de juillet prochain. En les rendant publiques, le conseil a rappelé que plusieurs pilotes sont morts au cours des dernières années, soit au moment de décoller, soit en plein vol. En 1958 seulement, trois cas de ce genre ont été signalés. "On peut prévoir, affirme notamment le conseil, que des incidents de ce genre seront de plus en plus fréquents au fur et à mesure qu'augmente l'âge moyen des pilotes".

—Ne prenez pas l'envie de manger pour mesure de votre appétit.

Franklin

* * *

—En vous élargissant la poitrine, n'oubliez pas de mettre dedans un coeur ferme.

Abbé Vignot

* * *

—Il y a dans la sobriété, de la propreté et de l'élégance.

J. Joubert

* * *

—La joie morale est un des toniques les plus puissants pour la vie physiologique.

G. Dumas

Allocution de l'Aumônier général à l'ouverture du quatorzième Congrès de la Fédération Canadienne-française de la Colombie Britannique

Monsieur le Président,
Mes Révérends Pères,
Chers compatriotes de la Fédération et de la Relève,

INTRODUCTION:

A titre d'aumônier général de la Fédération, je suis heureux, à la suite de notre Président, de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue dans le Seigneur et en Saint Jean-Baptiste, à ce quatorzième congrès de notre Fédération.

En ce Centenaire de notre Province, notre Congrès cette année prend une saveur de souvenir, remplit nos âmes bien-nées d'une émotion profonde, d'une fierté humble et d'une reconnaissance débordante pour tout ce que Dieu nous a fait et nous a donné de faire. Ainsi me permettrez-vous toujours dans mon rôle spirituel d'aumônier d'évoquer le passé, de jauger le présent et de supputer les possibilités de l'avenir.

LE PASSE:

Qu'il est beau notre passé puisqu'il est catholique d'abord, puis très tôt catholique et français à la fois. Comme nous le raconte le R.P. Morice, o.m.i., dans son "Histoire Religieuse de l'Eglise dans l'Ouest Canadien", c'est en 1774 les Espagnols, accompagnés de moines Franciscains, qui touchent aux côtes du Pacifique, pour revenir encore en 1775 à "De Los Remedios" et enfin prendre possession de Nootka en 1789, en y plantant la croix au chant du Te Deum et du Vexilla Regis — comme aussi pour y dire la première messe sur l'Ile de Vancouver et en nos régions, par le ministère du Père Don Jose Lopez de Nava. Ils se retirèrent en 1795, lorsque les Anglais y vinrent semer leur ivraie.

C'est ensuite une période de préparation à l'apostolat missionnaire canadien-français ou français, par nos explorateurs et employés canadiens-français de la Compagnie de la Baie d'Hudson, tels que le Catholique Ecossais Fraser et les Canadiens français tels que Quenel, Breland, Gagnon, Boucher, Letendre, Brunette, Couturier, LaFerté, Thibault, Roy, etc.

Puis viennent les missionnaires séculiers, Blanchet et Demers, les Jésuites, De Smet et Nobili, et surtout les vaillants missionnaires Oblats de Marie Immaculée, dont toute l'histoire héroïque est étroitement tissée avec l'Histoire religieuse de l'Ouest Canadien tout entier. Ils apparaissent sur la scène de la Colombie dès 1847 avec les Ricard, les Chirouse, les Pandosy, les d'Herbomez, les Surel, les Fouquet, qui construit la première église Saint-Pierre de New-Westminster et la mission Sainte-Marie. Ce sont ensuite les Pères Joyal et Grandidier et le Frère Blanchet; les Pères Beaudre, Lejack et Brabant... et tant d'autres. Ce sont encore eux qui fournissent les trois premiers Evêques de notre Colombie, qui furent des français, dans la personne de Monseigneur d'Herbomez, de Mgr Durieu et de Mgr Dontenville.

Plus près de nous, nous connaissons bien l'histoire du Père William O'Boyle, o.m.i., qui, avec Monsieur Théodore Théroux, alla chercher des Canadiens français dans l'Ouest du Canada, à Hull, Sherbrooke et Rockland, pour y venir travailler à la Scierie de Fraser Mills et qui, sous la houlette du Père Edmond Maillard, o.m.i., fondèrent la première paroisse canadienne-française en Colombie, la seule jusqu'en 1946. Et de là, vous connaissez également bien l'histoire de nos cinq autres paroisses du Saint-Sacrement, à Vancouver, confiée aux Pères du St-Sacrement; Notre-Dame de Fatima de Maillardville, aux RR. PF. Oblats, Notre-Dame des Victoires de Port Alberni et St-Jean-Baptiste de Victoria, aux RR. PP. Franciscains et enfin, Notre-Dame de la Paix, de New-Westminster, aux soins du clergé séculier.

ORIGINES DE LA FEDERATION

En cette année Centenaire de la Colombie, permettez-moi ici de souligner également les préparatifs et la fondation de notre Fédération Canadienne-française et catholique. L'arbre qui aujourd'hui a déjà atteint quelque proportion prit naissance d'un tout petit grain ordinairement dédaigné par les hommes, d'un groupe de femmes patriotes et apôtres qui, sous la direction de Mlle Blanche Laboissière et d'une madame Bellefeu ille, réunirent les bonnes volontés canadiennes-françaises, sous le vocable d'Association des Dames et Demoiselles de Langue française. Ce groupe, dont le but était la propagation de la langue française et l'obtention d'une paroisse canadienne-française, s'adressait tous les ans à l'Archevêché pour obtenir de fêter la Saint-Jean-Baptiste en groupe, espérant par là garder chaude et vivante la flamme du patriotisme et de la foi et finalement obtenir la paroisse française désirée. Ce groupe de femmes tenaces persévéraient encore dans leurs efforts en 1941, malgré plusieurs tentatives d'autres groupements centrifuges ou brouillons, de ceux qui ont coutume d'aimer à s'emparer des honneurs d'autrui. En cette année 1941, l'Association des Dames et des Demoiselles devint "L'Association Canadienne-française". ...les hommes y furent admis ! Elle lutta quatre ans durant pour garder fidèlement ses positions. Finalement, c'est cette même association de Vancouver qui s'allia avec le groupement de Victoria bien vivant depuis 1937, je crois, et avec la seule paroisse française de la Colombie, Notre-Dame de Lourdes qui avait formé son Cercle en 1944 — et ces trois groupes formèrent le premier Congrès des Canadiens français en 1945 et devinrent La Fédération Canadienne-française de la Colombie Britannique.

LE PRESENT

Ce soir, en ce quatorzième Congrès de la dite et même Fédération, nous pouvons certainement dire que la Fédération a bien rempli son rôle, par ses Cercles, puisque nous comptons maintenant six paroisses françaises, dont deux depuis le dernier Congrès: la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Victoria et la paroisse Notre-Dame de la Paix, où nous avons le bonheur de tenir nos Assises.

En cette occasion, permettez-moi aussi de mentionner au moins, les événements importants de l'année auxquels la Fédération a pris part ou qui l'ont favorisée: le Centenaire des Oblats en Colombie, le Centenaire des Soeurs de Sainte-Anne, les groupes de La Liaison Française de l'est du Canada reçus à l'été, la Visite de Monseigneur Canisius Van Lierde, Vicaire général de Sa Sainteté, la Visite de S. Exc. Monseigneur Giovanni Panico, Délégué Apostolique au Canada; l'envoi de délégués aux Congrès de l'ACELF à Chicoutimi et à la Relève Albertaine; la fondation des "Jeannettes" à Maillardville, l'organisation d'un Fonds pour la construction d'une Ecole à Victoria; la Construction en marche d'une église à Notre-Dame de Fatima, la Visite de la troupe "Le Théâtre du Nouveau Monde" à Vancouver, grâce à l'invitation du R.P. Bélanger, s.s.s.; sans parler de réunions spéciales et secrètes telles la réunion avec un certain M. Moise Caron; enfin, le concours interscolaire de Français, les programmes hebdomadaires à la Radio, surtout le programme spécial sur Pie XII et en la fête du Christ-Roi, la tentative de formation d'un cercle à Chilliwack, le char allégorique à la fête de Mai à New-Westminster et à la procession de l'Exposition Nationale à Vancouver, un kiosque au terrain d'Exposition, la publication d'un pamphlet sur la Fédération et ses oeuvres à cette occasion et celle da la Relève.

L'AVENIR

Ces souvenirs de notre histoire en Colombie, ces oeuvres de l'année écoulée, rappelés en ce Congrès doivent nous pousser à de nouveaux progrès et àd e nouvelles conquêtes. Le but de la Fé-dération aujourd'hui est encore celui de nos devanciers, L'Association des Dames et Demoiselles de langue Française, et l'Association Canadienne-française: celui de fonder de nouveaux cercles, pour avoir de nouvelles paroisses... et d'avantages! Là doivent se concentrer nos efforts. Et pour cela, nous devons avoir plus d'union entre nous en pratiquant, comme je le disais à un Congrès antérieur, la véritable charité, qui ne cherche pas seulement ses intérêts propres, mais les intérêts de la Cause, qui n'a pas un esprit de clocher, mais un esprit de Clocher Canadien-français tout entier, et au prix parfois de durs sacrifices acceptés allégrement et généreusement pour le bien de la Cause. C'est à ce prix qu'au prochain Centenaire de la Colombie nos compatriotes d'alors, jouissent de très nombreuses paroisses canadiennes-françaises, pourront chanter notre louange et admirer nos oeuvres durables à la gloire de Dieu, comme nous le faisons aujourd'hui pour nos prédécesseurs héroïques et leurs oeuvres herculéennes fondées sur le sacrifice, la charité et la Paix.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 26 au 30 janvier 1959)

LUNDI, MARDI, MERCREDI: M. Marcotte, s.j.
(l) "Chrétiens, oui ou non?" — (m) "Prendre au sérieux l'Evangile"
(mer.) "Vertus à bon marché"
Ch.: (l) SS. Présentation, St-Hyacinthe — (m) Marthe Charlebois, Qué.
(mer.) M. L.-P. Rodrigue, St-Victor de Beauce.
JEUDI: L. Pouliot, s.j. "Le premier retraitant du Canada"
Ch.: M. J.-P. Lainé et Mlle Colette Vincent.
VENDREDI: J.-M. Rocheleau, s.j. "Coeur de Jésus obéissant"
Ch.: PP. Jésuites, Sault-au-Récollet.

Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI
6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles (RC)
7.05—Radio Pyjama
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Radio Pyjama
8.00—Nouvelles
8.05—Minute du sportif
8.10—Radio Pyjama
8.30—Nouvelles
8.35—Radio Pyjama
8.55—Nouvelles
9.00—Intermède
9.25—Avec Simone
9.30—Femina
9.45—Pour vs Mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—L'Ami Pierre
10.30—Hom. et son péché
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Nouvelles (RC)
11.10—Côté Cour, Jardin
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Nouvelles sportives
12.30—Le Réveil Rural
12.45—Journal Agricole
1.00—Nouvelles
1.05—IMPROMPTU
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-S.-Coeur
3.15—Cavalcade des ond.
4.00—Actualité
4.30—Moi j'm'en fous
5.00—Boîte à surprises
5.30—Concert Miniature
5.50—Au Jour le Jour
6.00—Nouvelles
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Disc-Jokeys
6.45—Le Chapelet
7.00—Clinique du Coeur
7.15—Phycho. de la vie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.15—(Selon le jour)
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

SELON LE JOUR

DIMANCHE
8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles
9.00—Concert Matutinal
10.00—Monde au Canada
10.30—Vient de paraître
11.00—Messe dominicale
12.00—Intermède musicale
12.15—Nouvelles
12.25—Nouvelles sportives
12.30—Prog. Italien
1.30—Chansonnette
4.00—Opéra du dim.
6.00—Match inter cité
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.15—Relève albertaine
8.30—Hors Série
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du Jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI
8.15—Nos Missions
8.30—Théâtre du lundi

MARDI
8.15—¼ h. de Ste-Anne
8.30—Prog. Italien

MERCREDI
8.15—Etablissement rural
8.30—Prog Hollandais

JEUDI
8.15—Radio Marie
8.30—Musique de Ballet

VENDREDI
8.15—Intermède
8.30—Prog Hollandais

SAMEDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Coin des Pères(RC)
9.30—McLennan
9.45—Morinville
10.00—Girouxville
10.30—Tante Lucille
11.00—Nouvelles (RC)
11.00— XYZ
11.30—Falher
12.00—Nouvelles
12.10—Sports
12.15—St-Paul
1.00—Nouvelles
1.05—Bonnyville
2.00—Ranch 680
3.00—A votre santé
3.15—Opérette
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—Intermède
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles et sports
6.15—Intermède
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique Can.
7.30—Le Club 4 As
8.00—Nouvelles
8.10—Soliste invité
8.30—Revue semaine
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Le chapelet à CHFA

JANVIER 1959

21. La famille de M. et Mme Albert Van-Hecke de Brenner
22. Le diocèse de St-Paul
23. La famille de M. et Mme Camille Moulin, de Falher
24. Les familles Roméo Lamothe et Paul Brosseau, de Bonnyville
26. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse St-Vincent
27. La famille de M. et Mme David Vallée de Bonnyville
28. La famille de M. et Mme Lucien St-Arnaud, d'Edmonton
29. Les RR. SS. Grises de l'hôpital Général, Edmonton
30. La famille de M. et Mme Léo Martin, de St-Vincent
31. Les RR. SS. de l'hôpital de la Miséricorde, Edmonton

Les plaisirs de l'hiver. — Un peu partout, à travers le Canada, les amants du ski s'en donnent à coeur joie, grâce à une neige abondante qui ne fait défaut nulle part. Un peu partout également il existe des téléphériques qui comme celui du Mont Tremblant, rendent ce sport encore plus intéressant.

Les ancêtres du "Hula Hoop"

Il y a une bonne trentaine d'années, une passion étrange envahissait brusquement nos contrées européennes et on ne vit plus que de graves messieurs comme de menus bambins trimballer dans les rues, un yoyo à la main. Il y en avait de toutes sortes, de toutes grandeurs, pour toutes les bourses, tous cependant répondaient au même principe; abaisser un objet circulaire à double rainure, au moyen d'une ficelle et le faire remonter, le long de cette ficelle, par la force rotative. La vogue dura six mois, puis passa et oncques ne vit plus jamais de yoyo dans les mains d'un humain.

Et voilà que le hula hoop fait son entrée chez nous. Un cerceau, que l'on veut en plastic, ou en caoutchouc léger pour répondre aux exigences de la technique moderne et qu'il s'agit de faire tourner autour des hanches. La nouveauté — comme bien s'entend — nous vient d'Amérique. Le jazz était un produit des noirs américains; le hula hoop est un produit des îles de la côte américaine, où la mode veut que l'Américain aille obligatoirement passer ses vacances, sous peine d'être considéré comme un excentrique !

Mais comme pour certaines danses modernes, venues, nous fait-on croire, directement de Porto Rico ou des îles avoisinantes, le hula hoop est un cerceau, importé par un fabricant américain imaginatif, dans une de ces îles et y expose comme étant une production autochtone. Les cargaisons d'Américains en vacances, émerveillés de tout ce qui ne se voit pas encore chez eux, l'adoptèrent comme une production exotique et le ramenèrent en Amérique, d'où le modeste hula hoop commença son tour du monde, au plus grand profit dudit fabricant, qui se garda bien d'en révéler la véritable origine.

Est-ce à dire que ce fabriquant a été le premier humain à se déhancher dans un effort pour maintenir un cerceau autour de lui ? Nullement. Les indigènes de certaines îles polynésiennes connaissent ce genre d'exercice depuis longtemps. Ils l'exécutent d'ailleurs avec beaucoup de grâce, plus de grâce que nos graves et bedonnants directeurs dans nos contrées, s'éprennent du cerceau à un âge plutôt avancé. Leur hula est une tige de jonc artistiquement cerclé et orné de motifs décorateurs du plus bel effet, qui cadrent merveilleusement bien avec leurs vêtements multicolores.

S'il faut d'ailleurs en croire la petite histoire, la reine Néfertiti d'Egypte aurait également eu son hula hoop. Mais ce cerceau était fait de lanelles d'or encastrées, tandis que les personnes de rang inférieur devaient se contenter de lanelles en argent et que le peuple n'avait que des cerceaux en oseille. Néron, dans son palais, assista un jour à une démonstration de danseuses égyptiennes, utilisant le cerceau. On ne sait quelle fut la réaction du despote de Rome, si c'est à la suite de cela qu'il commença à écrire de mauvais vers ou bien si, pour rester dans le mouvement, il s'avisa de mettre Rome en flammes. Toujours est-il que le cerceau n'eut aucun succès à Rome.

Quant au succès qu'il connaîtra chez nous, gageons qu'il sera aussi éphémère que celui des yoyo. Empressons-nous d'ajouter, pour calmer les alarmes des ferveurs de ce genre de sport, que l'exercice au cerceau n'a rien de répréhensible, aussi longtemps que l'on se garde des exagérations, qui risquent de nuire à la santé. Malheureusement, en cas de vogue, ce sont toujours les exagérations qui finissent par prévaloir et, en même temps, par préparer la fin de ladite vogue.
(U.M.)

Barth Claire

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $............................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Règlement préparé entre les Anglais et les Egyptiens

Le Caire. — Un négociateur britannique de haut rang est arrivé pour diriger une équipe d'experts cherchant à établir un règlement financier avec l'Egypte relativement à l'invasion de Suez en 1956.

Sir Denis Rickett a déclaré aux journalistes qu'il était autorisé à signer un accord avec la République arabe unie du président Nasser. Cela suscite l'espoir que les relations seront restaurées entre les deux pays. L'Egypte a rompu les relations diplomatiques en 1956.

Les journaux égyptiens disent que les propriétés britanniques saisies après l'invasion ont àvaluées à quelque $140,-000,000, comprenant 380 compagnies, 172 propriétés privées et 10,000 comptes courants. Les Banques, compagnies d'assurances et sociétés d'importation ont toutes été mises sous contrôle égyptien et ne seront pas rendues aux Britanniques.

—Celui qui se connait bien n'a que du mépris pour lui-même et ne prend aucun plaisir aux louanges des hommes.

Imitation

Cinéma et culture

Films à l'écran

Domino Kid

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES
COTE INTERET:
"WESTERN" USAGE

Américain. 1956. 73 min. Western réalisé par Ray Nazarro avec Rory Calhoun, Khristine Miller et Andrew Duggan.

De retour de la guerre civile, le fils d'un rancher jure de venger la mort de son père abattu par cinq hors-la-loi durant son absence. On lui révèle le nom de quatre d'entre eux qu'il fait promptement disparaître. Sa haîne se porte alors vers un homme d'affaires qui refuse de l'aider à financer le ranch parternel et se permet en outre de faire de l'oeil à sa fiancée. Les deux amoureux se brouillent un moment. Mais le financier les réconciliera et apaisera la soif de vengeance du jeune homme qui mettra tout de même à mort le cinquième bandit.

Cette réalisation standard d'une histoire maintes et maintes fois racontée à l'écran ne ménage pas l'action mouvementée. Tout l'intérêt est centré sur le personnage incarné par Rory Calhoun qui s'en tire d'ailleurs assez bien.

Appréciation morale: La sympathie avec laquelle on présente une série de meurtres et le meurtrier lui-même, dont la conduite est d'ailleurs dictée par la vengeance, réserve le spectacle aux adultes avertis.

* * *

The Reluctant Debutante

COTE MORALE: ADULTES
COTE INTERET:
UNE SATIRE QUI PORTE

Américain. 1958. 95 min. Cinémascope. Metrocolor Comédie satirique réalisée par Vincente Minelli avec Rex Harrison, Kay Kendall, John Saxon et Sandra Dee.

La raison bat son plein à Londres. Une jeune fille de la société, fraîchement débarquée d'Amérique pour y visiter son père, nouvellement marié, se laisse emporter à titre de débutante, et un peu malgré elle, dans un tourbillon de mondanités. Mais les manigances de sa belle-mère ne sauront vaincre son refus d'épouser un riche imbécile alors qu'elle est éprise d'un gentil musicien.

Le ton volontairement satirique et humoristique de cette amusante comédie laisse tout de même percer un fond de vérité assez amère. La camera observe finement ce qu'il est convenu d'appeler le grand monde, s'arrêtant au besoin pour en étudier les travers. La charge est parfois trop évidente. Quelques longueurs alourdissent un ensemble par ailleurs interprété avec brio par Rex Harrison et Kay Kendall.

Appréciation morale: Ce film dénonce la légèreté et l'irresponsabilité de certains parents de même que le vide d'une vie axée sur les seuls plaisirs mondains. Pour adultes.

* * *

The Sheepman

(La Vallée de la poudre)
COTE MORALE:
ADULTES ET ADOLESCENTS
COTE INTERET:
SYMPATHIQUE

Américain. 1957. 85 min. Cinémascope. Metrocolor. Western réalisé par George Marshall avec Glenn Ford, Shirley MacLaine et Mickey Shaughnessy.

Un certain Jason, propriétaire de troupeaux de moutons, vient s'implanter dans une verdoyante vallée contre le gré de Nielsen, riche éleveur de bêtes à cornes. Jason doit lutter pour se frayer un chemin et percer la carapace d'honnêteté de Nielsen. Tout de même il parvient à en imposer à Jumbo, le dur du pays. La lutte s'avère de plus en plus difficile. Jason sera victorieux et pourra vivre en paix avec l'ex-fiancée de Nielsen qui lui a prêté main-forte.

Le triomphe de l'homme honnête, intelligent et fort sur une bande de vilains est un thème courant du western. Mais quand un Glenn Ford, par un jeu extrêmement nuancé et une pointe d'humour, sait apporter du relief à son personnage, le film sort de la banalité. Sans compter que la réalisation emprunte souvent un ton de parodie qui n'est pas déplaisant.

Appréciation morale: A part les bagarres d'usage, aucun reproche à faire sur le plan morale. Pour adultes et adolescents.

* * *

Flood Tide

COTE MORALE: ADULTES
COTE INTERET:
SI VOUS AIMEZ LE GENRE

Américain. 1957. 82 min. Cinémascope. Drame réalisé par Abner Biberman avec Cornelle Borchers, George Nader et Michael Ray.

Cette histoire, par moments inconsistante, recourt aux données de la psychiatrie. Les motivations des actes de l'enfant ne sont pas assez explicites de sorte que le drame psychologique échappe au profane. Le "suspense" est quand même valable grâce à l'interprétation très intelligente du petit Michael Ray. C. Borchers et G. Nader sont eux-mêmes excellents.

Appréciation morale: Certains aspects du thème font réserver l'ensemble aux adultes.

* * *

Haunted Stranger

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES
COTE INTERET:
UN ABUS D'HORREUR

Britannique. 1957. 78 min. Film d'horreur réalisé par Robert Rauy avec Boris Karloff et Elizabeth Allan.

Appréciation morale: La complaisance dans la représentation de scènes d'horreur confine au sadisme. Pour adultes, des réserves.

* * *

Friend Without a Face

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES
COTE INTERET:
TROP EST TROP

Britannique. 1958. 73 min. Drame d'horreur et de science-fiction réalisé par Arthur Crabtree avec Marshall Thompson et Trence Kilburn. ....

Appréciation morale: L'ensemble dépasse vraiment les limites du permis en matière de divertissement. Pour adultes, des réserves.

* * *

Broken Lance

COTE MORALE: ADULTES

Américain. 1953. 96 min. Cinémascope. Technicolor. Western réalisé par Edward Dmytryk avec Spencer Tracy, Richard Widmark et Jean Peters d'après un roman de Philippe Yordan.

Veuf et père de trois garçons, un ranchman règne sur sa ferme comme sur un Etat et y rend lui-même la justice. Il épouse une jeune Indienne qui lui donne un fils. Celui-ci, intelligent et sensible, se sacrifiera pour l'honneur de son père que des maladresses autoritaires conduisent à à l'emprisonnement. Après de dramatiques péripéties le malheureux vieillard sera frappé d'apoplexie à la suite d'une âpre discussion avec les trois aînés.

Dans ce remarquable western "cornélien", les conventions du genre cèdent le pas à la vraisemblance psychologique des personnes et à la rigueur morale de l'action. Une réalisation vigoureuse réussit à rendre l'atmosphère profondément humaine des conflits familiaux où les valeurs morales de paix, de concorde et de pardon prennent toute leur signification. Cependant les aspects pénibles et cruels de cette oeuvre intelligente et bien interprétée la réservent aux adultes.

—Il faut entretenir la vigueur du corps pour entretenir celle de l'esprit.

Vauvenargues

* * *

—Tout homme porte en son coeur une image embellie de soi-même; un moi dont son imagination atténue les défauts, perfectionne les perfections, le moi qu'il voudrait être.

Edouard Rod



Mlle Reine Aimée Welsh, directrice générale des Oblates Missionnaires de l'Immaculée — Le 28 décembre dernier, toutes les autorités des Oblates Missionnaires de l'Immaculée du Canada se réunissaient au Cap-de-la-Madeleine pour élire leur nouvelle Directrice Générale. Mlle Reine-Aimée Welsh a été nommée pour une période de 6 ans. — La photo nous montre la Directrice Générale des Oblates entourée des membres du Conseil Central. De gauche à droite: Mlles Marie-Marthe Laroche, conseillère élue à l'occasion de cette même réunion: Blanche Lussier, Gardes Cécile Béliveau et Annette Trudeau, conseillères réélues.

Dès le XVIIIe siècle, un robot devait être capable de jouer aux échecs

L'idée d'un robot que l'on dit appelé à remplacer un jour l'homme, même dans ses pensées, n'est pas neuve quoi qu'on en pense. La preuve: le robot imaginé par un certain Baron von Kempelen qui vivait vers le milieu du 18e siècle et qui avait imaginé une machine ingénieuse capable de jouer aux échecs.

Le Baron von Kempelen avait eu, dès son enfance, un penchant exceptionnel pour la mécanique; il avait construit nombreux petits appareils et jouets mécaniques qui faisaient la joie et l'admiration des salons de Vienne et même du Palais Impérial où régnait alors Marie-Thérèse. Un jour, celle-ci mit le Baron von Kempelen au défi de construire une machine capable d'imiter l'homme dans ses gestes et dans ses réflexions. Le noble, qui était d'origine hongroise, n'hésita pas sur le défi à relever et promit à sa souveraine de lui montrer un robot capable de jouer une partie d'échecs avec elle. Il disparut pour quelques mois dans son château et en revint, en 1770, pour présenter son invention à l'impératrice. "La machine magique" — ainsi l'avait appelée son inventeur, était constituée par un mannequin de grandeur nature, assis et jambes croisées derrière un grand coffre. Le Baron von Kempelen fit ouvrir les trois portes de l'appareil pour bien montrer qu'il n'y avait aucun truquage; devant l'inextricable enchevêtrement de poulies et d'engrenages, l'impératrice aussi bien que ses invités n'eurent que des cris d'admiration puis, Marie-Thérèse prit place devant le mannequin et entame la partie d'échecs. Aussitôt le premier pion avancé, on entendit dans le coffre un bourdonnement; le mannequin leva le bras et actionna à son tour un pion de l'échiquier, puis le bras se retira et ce fut à l'impératrice de continuer le jeu; la partie se poursuivit ainsi pendant quelques minutes et l'impératrice la perdit car le robot était si compétent qu'il gagnait à chaque coup. A noter que si le partenaire faisait un coup irrégulier, le mannequin, dans un large geste de ses deux bras, balayait tous les pions. Cette invention extraordinaire fit évidemment un effet considérable; les journaux de l'époque s'en mêlèrent et même les académies où de savants messieurs discutèrent à longueur de journées de la valeur de l'appareil.

Un surveillant fut placé aux côtés de von Kempelen chaque fois que son robot jouait une partie d'échecs; on avait en effet remarqué qu'à chaque partie, l'inventeur sortait de l'appareil une petite boîte en carton qu'il déposait sur une table voisine et qu'il fixait avec attention durant toute la partie, mais rien ne fut découvert qui pût faire penser à une mystification quelconque et, à l'heure actuelle, on ne s'explique toujours pas comment le Baron von Kempelen s'y est pris pour actionner son engin. Il est vrai que lorsqu'il fut question, à un certain moment, d'appeler pour assister à une représentation de la "machine magique" un mathématicien fort en vue de l'époque, le Baron von Kempelen s'empressa aussitôt de déclarer que son appareil était détraqué et depuis lors, la "machine magique" ne fut plus guère sortie des combles où son inventeur l'avait reléguée. Il semble que von Kempelen ait eu peur lui-même de la réussite extraordinaire de son invention; il aurait même avoué à l'un de ses amis qu'il entrait dans son invention une large part de mystification. A l'honneur des savants du siècle, il convient de signaler que quelques-uns ne furent nullement dupes de cette invention et pensèrent immédiatement qu'il fallait qu'un homme fût caché dans l'appareil pour pouvoir mener ainsi à bien une partie d'échecs qui exige quand même plus qu'un simple réflexe automoteur. Mais, à la décharge de von Kempelen, il faut dire que rien n'a jamais pu être prouvé qui puisse faire croire à une véritable mystification et, à l'heure actuelle, les paris sont encore ouverts.
(U.M.)

Barth Claire

—Le beau, c'est le bon sens qui parle bon français.

Ls Veillot.

—Vivre obscur et bon.

Lacordaire

* * *

—Il serait à souhaiter que tout homme fît son épitaphe de bonne heure, qu'il la fît la plus flatteuse possible et qu'il employât toute sa vie à la mériter.

Marmontel

* * *

—L'idéal est un mot vide de sens à moins de signifier la plus haute expression du réel.

René Doumic

Activités du Conseil de Vie Française

Campagne pour la langue parlée

Le Conseil de la vie française a accordé son patronage et son appui à la Souscription 1959 de la Fraternité française. Son président, M. Paul Gouin, dirigera le Comité d'organisation. Il lancera bientôt un appel à tous nos compatriotes. Il espère que l'objectif de $75,000.00 sera dépassé.

Il a fait cette déclaration à l'occasion de la réunion mensuelle du conseil d'administration de la Vie française. Ses collègues, M. l'abbé Adrien Verrette, de la Nouvelle-Angleterre et M. le Docteur Paul-Emile Laflèche, du Manitoba, ont souligné combien l'appui du Québec est important pour tous les groupes français du Canada et des Etats-Unis. Le représentant de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, M. le notaire Henri Boisvert, a fait part de l'enthousiasme avec lequel la Saint-Jean-Baptiste entreprend cette campagne dans le Québec.

M. le Dr Jean-Thomas Michaud a présenté son rapport mensuel en sa qualité de trésorier. Il a informé ses collègues que le calendrier patriotique 1959 avait été complètement vendu. Il leur a aussi communiqué une lettre de Nîmes en France donnant le programme des fêtes qui marqueront à Vestric et à Nîmes le deuxième centenaire de la mort de Montcalm. Le Conseil de la Vie française et La liaison française préparent un voyage en France à l'occasion de ces fêtes.

Les membres ont poursuivi leur travail de mise à exécution des voeux adoptés lors du Congrès de la refrancisation. Ils ont considéré notamment la question de l'affichage et ils ont étudié un plan pour améliorer notre langue parlée. Les groupements qui le désirent peuvent obtenir gratuitement la brochure contenant les voeux du Congrès et aussi des pancartes sur le bon langage.

Les membres ont pris connaissance d'un dossier contenant les editoriaux publiés dans les journaux et les lettres reçues au sujet des mémoires que le Conseil de la vie française a fait tenir au Gouvernement canadien sur le recensement fédéral et sur l'Atlas du Canada. Ils ont décidé de poursuivre les démarches commencées. Ils ont également considéré le projet de déclaration des droits de l'homme soumis aux Communes d'Ottawa par le T.H. Diefenbaker.

La veille de la réunion, M. Paul Gouin, président du Conseil de la vie française et M. l'abbé Adrien Verrette, chancelier de l'Ordre de la Fidélité française, s'étaient rendus à la demeure de M. le notaire Victor Morin. Ils lui ont remis les insignes de la Fidélité. M. l'abbé Verrette a souligné la longue carrière consacrée à la culture française par le récipiendaire.

Le nouveau Royal York. – Plusieurs artistes canadiens ont uni leurs talents et leurs efforts pour donner un caractère typiquement canadien aux salons et salles de la nouvelle aile de 400 chambres de l'hôtel Royal York, à Toronto, qui sera officiellement inaugurée, le 21 février, par le premier ministre de l'Ontario, l'hon. Leslie M. Frost, en présence du président du Canadien Pacifique, M. N. R. Crump, et de plusieurs autres dignitaires. Avec cette nouvelle annexe, l'hôtel comptera 1,600 chambres et il sera le plus grand du Commonwealth britannique. Au centre, le Royal York tel qu'il apparaît avec la nouvelle aile à droite. A gauche, en haut, l'artiste montréalais Charles Greenwood donne le dernier coup de pinceau à une reproduction de 9 pieds sur 19 dont l'original, qui est l'oeuvre de J. D. Kelly, appartient à la collection de la Confederation Life. Cette toile dépeint la scène de lachat, des Indiens Mississauga, en 1788, du site de la ville de Toronto. En haut, à droite, l'artiste canadien d'origine polonaise Zygmund Mazur, de Laval-des-Rapides, travaille à l'exécution de panneaux décoratifs en aluminium faisant voir le Fort Anne, à Annapolis-Royal, en Nouvelle-Ecosse et le Fort York, à Toronto, qui décorent le foyer des ascenseurs. En bas, à gauche, un artisan de l'Atelier-Ecole d'Artisanat de Pointe-au-Pic, est en train de terminer une magnifique tapisserie crochetée qui décorera la salle Québec. En bas, à droite, Mme Bessie Schween, de Calgary, stylise la marque spécifique du ranch du duc de Windsor, sur un des 91 panneaux en cuir montrant les 342 marques authentiques des ranches de l'Alberta qui seront incorporées dans les murales qui décoreront la salle Alberta.

Préparation insuffisante aux devoirs de la famille

Ottawa. — La famille moderne ne semble pas reconnaître l'importance de préparer adéquatement la jeune génération à remplir ses obligations futures dans la vie familiale. C'est du moins la conclusion qu'ont tirée un groupe de participants à la Conférence sur l'état de la vie familiale, réunissant diverses personnalités ecclésiastiques et laïques catholiques.

Il s'agit de l'un des quatre colloques tenu à cette conférence de trois jours, convoquée à la demande des évêques.

Pour ce qui est des responsabilités de la famille envers ses membres, les participants sont tombés d'accord sur la nécessité d'aider les parents à donner à leurs enfants la préparation requise pour faire face aux problèmes et aux difficultés de la vie familiale.

ASPECT ECONOMIQUE

Les participants à un autre colloque ont souligné la nécessité d'étudier davantage l'aspect économique de la vie familiale parce qu'il semble qu'une part considérable de la population doit se contenter de revenus insuffisants pour subvenir à ses besoins.

On est également arrivé à la conclusion qu'on devrait faire servir toutes les organisations catholiques sans exception à la poursuite d'une enquête nationale sur la vie familiale parce que les difficultés que représente ce travail sont trop nombreuses pour pouvoir l'entreprendre au niveau diocésain ou paroissial.

CONDITIONS DE VIE MODERNE

S. Exc. Mgr F. Marrocco, évêque auxiliaire de Toronto, a déclaré que l'Eglise, pour remplir sa mission, doit être au courant des conditions sociologiques de la société moderne.

Cela, a-t-il dit, implique la poursuite d'études et de recherches et les évêques accueilleraient avec joie toute recommandation visant à l'expansion du comité formé l'année dernière pour faire une étude de la vie familiale.

Ce comité avait été établi à la lumière des nombreuses suggestions réclamant la formation par les autorités religieuses d'un tel organisme.

Les E.-U. seraient prêts à verser $400 millions à la banque d'expansion économique

Washington. — Le gouvernement américain est apparemment disposé à participer pour quelque $400 millions au capital initial de la nouvelle banque inter-américaine d'expansion économique. On sait que l'Organisation des Etats américains qui groupe tous les Etats de l'Amérique à l'exception du Canada, a chargé voici quelques mois un comité spécial de préparer la charte d'une future banque de développement économique à laquelle participeraient et qu'alimenteraient tous les membres de l'OEA. Ces jours prochains. M. T. Graydon Upton, chef de la délégation des E.-U. exposera les vues de ce pays sur la future banque. On croit savoir que Washington proposera que la banque ait un capital initial de $850 millions — dont $400 souscrits par les Etats-Unis.

Travesti de justice comme appui à la politique anti-chrétienne

Berlin. (CCC) — L'organe du diocèse de Berlin "Petrusblatt" a publié un commentaire de source autorisée au sujet des procès qui se sont déroulés à Rathenew et à Francfort sur l'Oder contre des laïcs et des Jésuites. Le commentaire souligne que l'action de la justice n'a pour but que de justifier l'action politique entreprise en Allemagne orientale contre le christianisme. Les procès n'ont pour but que de diffamer le catholicisme et diffuser la propagande anti-chrétienne du parti socialiste unifié ou parti communiste de zone soviétique. Les débats ne sont pas là pour établir la vérité objective des faits. La justice, dans ces deux cas, n'a été utilisée que pour justifier l'action entreprise par le parti communiste contre le christianisme.

—Les gros mangeurs se creusent une tombe avec leurs dents.

James Eyre

Festival dramatique de la Colombie . . .

(suite de la page 1)

gues et des deux cultures de notre pays". Puis passant à l'anglais, langue qui lui est plus familière, le professeur Somerset remercie et félicite les quatre groupes participants: elle y a vu beaucoup de talent et beaucoup de promesse de talent.

Au sujet du "Tit-Coq" de Gratien Gélinas, — qu'elle reconnaît comme un très grand artiste canadien-français qui est à se tailler une renommée enviable à l'échelon international, — Mademoiselle Somerset se dit enchantée des quelques scènes présentées; elle a tout particulièrement aimé Rita Ramsay qui a rendu le personnage de Germaine avec beaucoup de chaleur et de naturel. Passant à la pièce suivante, "La génie chez la doctoresse", la doyenne de la faculté d'art dramatique de UBC fait remarquer la difficulté du texte en raison du vieux français dans lequel il est écrit; et elle félicite Thérèse Maranger, dans le rôle de la génie, qui a réussi malgré tout à créer un personnage très vraisemblable. Dans "Le quatorzième convive", — qui mettait en scène une situation domestique très charmante, — l'attention du professeur Somerset a été retenue spécialement par M. Adelmar Gaudet qui a fait de Monsieur Bocantin un personnage des plus convainquants. Quant à "La poudre aux yeux", — pièce qui renferme une importante difficulté à cause du grand nombre d'apartés, — La Troupe Molière en a fait, selon Mademoiselle Somerset, une réussite: Monsieur et Madame Malingéar (interprètés par Ivor Arnold et Lillianne Clément) ont présenté un portrait bien agréable d'un mari et de sa femme dans une situation familiale un peu cocasse; et Elie Savoie, le directeur, doit être félicité pour avoir mis en scène une excellente production.

En terminant, Mademoiselle Somerset formule le voeu que le festival devienne un événement annuel et encourage chaque troupe à continuer à travailler régulièrement d'ici le prochain festival. Et elle conclut, en français, avec ces mots: "Continuez, car ce théâtre canadien-français n'appartient pas à vous seulement; c'est le nôtre aussi, et nous y tenons beaucoup".

La soirée prit fin avec une allocution du Révérend Père Curé, le Père Z. Bélanger, s.s.s., qui félicita à son tour les quatre groupes, remercia tous ceux qui avaient contribué à faire un succès du premier festival, et, répondant à une question de Mademoiselle Somerset, donna quelques explications sur les jeunes de la Relève Colombienne.

A Maillardville, le Docteur Léon Beaudoing, président de la Fédération Canadienne-française de la Colombie Britannique, présenta les félicitations de la Fédération qui était honorée, dit-il, de patronner le premier festival dramatique. Il profita de l'occasion pour remettre deux chèques qu'il avait reçus, lors d'un récent voyage dans la province de Québec, du Conseil de la Vie Française et de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste: le premier chèque, au montant de $11,000., pour la paroisse Notre-Dame de Lourdes, et l'autre, de $500., pour les religieuses Ursulines. Puis le Père A. Fréchette, o.f.m., curé de Lourdes, adressa à tous félicitations et remerciements. "Le festival est un élément de culture pour tous, et nous sommes heureux d'avoir discerné beaucoup de talent. La Troupe Molière évolue un peu plus facilement que les autres, ce qui est bien compréhensible car elle a plus d'expérience; mais nos jeunes ont aussi fort bien réussi. Pour la Colombie, ce festival est un pas vers le progrès: nous en sommes enchantés et nous avons hâte au prochain festival." Au sujet du don, il ajouta: "Nous sommes heureux du don, non pour l'argent mais pour l'encouragement qu'il apporte à nous de la Colombie qui travaillons à la sueur de notre front: ce don est une reconnaissance de notre existence et de notre travail. Qu'il soit une leçon pour nous faire continuer à travailler pour le bon Dieu et pour les Canadiens français de la Colombie."

Autour du monde...

(suite de la page une)

cipaux objectifs de sa visite aux Etats-Unis est la discussion et le règlement de la question allemande, lancée à grand fracas par le Premier soviétique, Khrouchtchev, mais que les Russes semblent vouloir aujourd'hui ramener à des proportions moins menaçantes.

Un autre événement important a été la déclaration suivant les mesures d'amnistie vis-à-vis des rebelles algériens faites par le Général de Gaulle. Il a été révélé à Paris que des pourparlers secrets avec les chefs du mouvement rebelle étaient menés activement. Dans le discours prononcé à l'occasion de l'ouverture du Parlement, la question algérienne a été longuement abordée. Le Président de Gaulle a déclaré que l'avenir de l'Algérie ne pourra être réglé par le suffrage universel et qu'une solution politique ne pourra intervenir qu'après la pacification de l'Algérie.

* * *

Dans un important discours politique, le secrétaire d'état aux affaires étrangères américaines, Dulles, a laissé entendre qu'il pouvait y avoir d'autres moyens d'obtenir la réunification de l'Allemagne que des élections libres. Il a précisé par ailleurs que le plan soviétique de neutralisation d'un pays comme l'Allemagne manquait totalement de réalisme, et ne pouvait même pas être envisagé avec sérieux.

La position sur les élections a provoqué de vivres inquiétudes, car elle constituerait, si ce point de vue était confirmé, un changement radical de la politique des Etats-Unis.

* * *

Le président yougoslave, Tito, est arrivé à la Nouvelle Delhi pour conférer avec M. Nehru. Les deux hommes politiques doivent avoir des entretiens qui porteront sur les principaux problèmes internationaux.

* * *

A Cuba, les partisans de Fidel Castro se livrent actuellement à de sanglantes représailles contre les personnes ayant soutenu le régime Batista. Une vague d'exécutions sommaires à laquelle procèdent les troupes de Castro et les milices populaires créées à la hâte a coûté la vie à un très grand nombre d'individus.

—Le beau est ce qui plaît au patricien honnête homme.

Platon.

Conférence nationale sur les richesses naturelles du Canada

Toronto. — Le ministre des Ressources, M. Alvin Hamilton, a annoncé que son ministère projette de convoquer en 1960 une conférence nationale sur l'exploitation des richesses naturelles du Canada.

M. Hamilton a dit espérer que la conférence, à laquelle participeront le gouvernement fédéral, les provinces et les conseils territoriaux du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, pourra mettre le doigt sur les lacunes et renseigner sur l'activité de chacun des gouvernements.

"Nous espérons établir les principes qui permettront, dès notre génération, de prendre les mesures nécessaires pour garantir aux générations futures le maximum des bénéfices que notre pays peut offrir", a déclaré M. Hamilton au cours d'un déjeuner du Canadian Club.

"A mon avis, si cette conférence réalise ce que j'attends d'elle, nous orienteront probablement le Canada vers une utilisation efficace des ressources naturelles, qui constituera la base d'une prospérité permanente et durable."

Parlant du programme d'expansion nationale, M. Hamilton a souligné que le Canada a pour principal objectif une population variant de 50,000,000 à 100,000,000 d'habitants.

Ce programme exige l'inventaire des richesses du Canada, de ses sources de pouvoir, de ses moyens de transport et exige aussi la coopération des gouvernements à tous les niveaux pour faire le meilleur usage possible de toutes les richesses.

Les remarques de M. Hamilton sont contenues dans un texte qu'il a remis d'avance à la presse.

Horizons . . .

(suite de la page une)

souffrir un pauvre être humain? On croit voir sourdre à nouveau d'obscurs instincts ancestraux, reparaissant du fond des âges, de ces temps où le feu jouait un rôle primordial dans les rites mystérieux de très anciens cultes religieux.

La terre au ralenti?

Alors que le mot d'ordre est partout "toujours plus vite", que le mur du son est franchi depuis longtemps, que des avions à réaction transportent au-dessus de l'Atlantique cent soixante passagers "à la vitesse d'une balle de révolver", la rotation de la terre, au contraire, irait se ralentissant lentement. Cette constatation a été faite grâce à l'horloge atomique exposée à Londres ces jours derniers au cours d'un salon consacré aux industries horlogères. La rotation de la terre demanderait aujourd'hui un millième de seconde de plus qu'il y a trois ans quand l'horloge fut construits et servit à une première expérience.

Basée sur la régularité absolue avec laquelle a lieu la désintégration de l'atome de Cesio, on a établi de la façon la plus précise que son retard serait d'une seconde... tous les trois siècles! En théorie, bien sûr, et les hommes de sciences eux-mêmes qui se sont livrés à ces hautes spéculations mathématiques sont d'accord pour reconnaître qu'il faudrait des expériences souvent renouvelées et s'étendant sur un grand nombre d'années, pour rendre définitives des conclusions qui, jusqu'alors, n'affectent vraiment personne.

Chez les Dames catholiques

La section "Margaret Duggan" de la C.W.L. tiendra son Assemblée-souper de Janvier, lundi, 26 janvier prochain, au Captain's Cabin, 8906 - 99e Rue, à 7h.15 p.m. Les Dames intéressées à participer à ce souper sont priées de faire leur réservation en téléphonant à Mesdames K. C. Welsh (883113), F. P. Meeha ((772634) et J. L. Barbeau (884172).

Rôle des éducateurs . . .

(suite de la page 1)

et que tous doivent s'inspirer des oeuvres de miséricorde, les présents particulièrement de celle qui commande d'instruire et de supporter les contrariétés et les personnes qui les provoquent. Puis Sa Sainteté se référa à certains événements de sa vie passée et de sa jeunesse, quand la liberté de la religien et de l'école faisait déjà l'objet de son intense activité. Dans un document des évêques lombards — alors que les catholiques se préparaient à faire sentir leur influence dans la vie publique — l'importance de ce problème était souligné dans un nouvel horizon. Ce document, qui eut un grand écho dans la presse et dans l'opinion publique, insistait sur le fait que les catholiques ont droit à la liberté de la religion et de l'école.

Le Saint-Père félicitait dons la FIDAE qui a eu raison d'étudier un problème si important, à la base de la vie chrétienne; de le traiter et de l'approfondir avec soin en cette assemblée de caractère éminemment apostolique.

Bénissant le Seigneur de se trouver devant une telle floraison de coeurs zélés et après avoir rappelé à ces chers fils que Jésus est la voie, la vérité et la vie, Sa Sainteté conclut en leur répétant les paroles que le Seigneur dit aux apôtres; et en les exhortant à accomplir leur mission: à être le sel de la terre.

Molotov serait nommé ambassadeur en Hollande

La Haye. — Selon des milieux généralement bien informés, l'ancien ministre soviétique des affaires étrangères, V. M. Molotov serait prochainement nommé ambassadeur de l'Union soviétique en Hollande. Bien que des porte-parole du ministère hollandais des affaires étrangères aient officiellement démenti cette rumeur, on a appris de sources sûres que Moscou avait sollicité, voici quelques semaines, l'agrément de La Haye à l'éventuelle désignation de Molotov et que le gouvernement avait donné cet agrément.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'est), le MERCREDI 18 FEVRIER 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR NETTOYAGE DE L'INTERIEUR, BUREAU DE POSTE, WINNIPEG (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau du directeur, direction de la gestion des immeubles, pièce 620, édifice Hunter Ottawa (Ont.), et du gérant de bureau, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau du directeur, direction de la gestion des Immeubles, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du gérant du bureau à Winnipeg (Man.), le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 16 janvier 1959.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 25 FEVRIER 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, MOOSE-JAW (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du préposé, 308 édifice London, Saskatoon (Sask.); de l'architecte régional, 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); du directeur régional, 10225-100 avenue, Edmonton (Alb.) et aux bureaux de poste de Regina et Moose-Jaw (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Winnipeg (Man.); du préposé à Saskatoon (Sask.) et du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis au montant de $200.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas rétournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 15 janvier 1959.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H.N.E.), le mardi 17 février 1959, à l'égard du contrat no 2/59/NWT, Régalage, ponceaux, gravier routier, Mille 83 à Mille 136.1, Fort-Providence à Frank's Channel, Territoires du Nord-Ouest.

Un "préavis de demande de soumissions" a paru le 23 octobre 1958.

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. O. H. Leicester, directeur régional, 10225-100e Avenue, Edmonton (Alb.); de M. J. A. Flatt, division des routes, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.); et au bureau de la Division des routes, 721, édifice public, Calgary (Alb.); et de M. J. P. Walsh, Division des routes, ministère des Travaux publics, Yellowknife (T.N.-O.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission. Les soumissions doivent être préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 16 janvier 1959.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H.N.E.), le mardi, 3 mars 1959, à l'égard du contrat no 57/58/TCH-G, Pont de la rivière Beaver, mille 6.07, route transcanadienne, parc national Glacier (C.-B.).

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. O. H. Leicester, directeur régional, 10225-100e Avenue, Edmonton (Alb.); de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); et au bureau de la Division des routes, 721, édifice public, Calgary (Alb.); et de M. A. H. MacKinnon, ingénieur-surveillant, division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission. Les soumissions doivent être préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 12 janvier 1959.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H.N.E.), le jeudi, 12 février 1959, à l'égard de contrat no 1/59/NWT, Régalage, ponceaux, gravier routier, Mille 31.25 à 83, Fort-Providence à Frank's Channel, Territoires du Nord-Ouest.

Un "préavis de demande de soumissions" a paru le 23 octobre 1958.

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); de M. O. H. Leicester, directeur régional, 10225-100e Avenue, Edmonton (Alb.); de M. J.A. Flatt, Division des routes, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.); et au bureau de la Division des routes, 721, édifice public, Calgary (Alb.); et de M. J.P. Welsh, Division des routes, ministère des Travaux publics, Yellowknife (T.N.-O.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission. Les soumissions doivent être préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 12 décembre 1958.
Ottawa, le 13 janvier 1959.